MJ CAREY
PEINTRES
RBQ : 5756-9436-01
450 530-0995 514 702-4294
mjcareypeintres.com

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca • journal-le-sentier.ca
NOVEMBRE 2025 | Volume 43 no 9

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES
SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages
450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
200 rue Dubois, Saint-Eustache, (Québec) J7P 4W9

Pharmacie
Mathieu Sabourin
Shanou Bertrand-Tardif
AFFILIÉE À :
familiprix
780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1
Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Heures d'ouverture
à compter du 1er juin :
lundi au vendredi : 9 h à 20 h
samedi et dimanche : 9 h à 17 h
Mathieu Sabourin
Shanou Bertrand-Tardif
pharmaciens

Spa
DU LAC MORENCY
À l'achat d'un certificat de 100$ pour des massages ou soins d'esthétique ou de corps, recevez un boni de 30$.
Consultez notre page Facebook
pour les promotions à venir...
48, rue de la Chaumine,
Saint-Hippolyte, QC
450 563-5546 • 800 616-5546

AVENTURESPLEINAIR.COM
450 563-4443

Félix Lapierre
Un artiste à découvrir !

page 4

PHOTOS COURTOISIE

Bilan positif

2e ÉDITION
RENDEZ-VOUS des COMMERÇANTS SAINT-HIPPOLYTE

pages 2 et 3

P'tites plumes

Les P'tites plumes sont de retour

page 16

VENDRE
COURTIER DE SAINT-HIPPOLYTE
J'Y HABITE, J'Y TRAVAILLE DEPUIS 25 ANS
Peter Léo Lemay
EXPERT EN ACHETEURS
514.619.4242
CENTURY 21 Sommet

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage
(bois franc)
- Livraison et autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)
- Bois de chauffage 100% franc, bois d'allumage, bûches en sac et retailles
- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Argent comptant, débit, virement et crédit acceptés
450 563-3139 | boisdechauffage-sec.ca

Deuxième édition du Rendez-vous des Commerçants

Événement

Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 4 octobre avait lieu le deuxième Rendez-vous des commerçants de Saint-Hippolyte, organisé avec le journal Le Sentier. La chaude température et la présence des entrepreneurs ont rendu cette journée des plus attrayantes. Près de 300 visiteurs ont franchi la salle du Centre Roger-Cabana, afin d'aller à la rencontre des 25 professionnels qui ont présenté et exposé leurs produits et services.

Dans le but de découvrir nos commerçants locaux et leurs produits et services, Magali Hudon, propriétaire de Chez Hippolyte Café & Boutique, a eu l'idée, il y a deux ans, d'instaurer Le Rendez-vous des Commerçants de Saint-Hippolyte. Elle est également une collègue, car elle tient une chronique dans notre journal communautaire. J'ai échangé avec Magali, afin de connaître ses impressions, à la suite de ce deuxième salon des entrepreneurs et en voici les grandes lignes. Je souligne également son audace et son investissement, afin de permettre une plus grande visibilité en ce qui a trait aux affaires commerciales locales.

Magali Hudon, initiatrice du Rendez-vous et propriétaire du Café-boutique Chez Hippolyte. PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Quelques questions

Manon : Dis-moi **Magali**, comment t'est venue cette idée du Rendez-vous ?

Magali : Notre ville a un vaste territoire et il y a une centaine d'entreprises et l'idée était de les faire connaître. J'ai la chance que mon commerce soit bien situé et je souhaitais offrir cette même possibilité aux autres.

Manon : Quels sont les commentaires que tu as recueillis par la suite ?

Magali : Les retombées pour les participants furent indéniables. Pour y avoir pris part personnellement, cela a permis de me faire connaître encore plus, après quatre ans d'opérations. Cette année, plusieurs nouvelles entreprises ont apprécié cette visibilité.

Manon : Quel constat en fais-tu ?

Magali : Je retiens que c'est une occasion en or, afin que les marchands et les citoyens se rencontrent dans une ambiance dynamique et festive; c'est vraiment rassembleur. L'organisation représente plusieurs mois de travail et demande le concours de bénévoles investis et généreux. Cela fait deux ans que je peux compter sur la précieuse aide du journal Le Sentier, de l'aide financière de notre Ville, ainsi que sur le soutien de notre députée de Prévost, madame Sonia Bélanger. Cela demande aussi la disponibilité et la compétence de beaucoup de gens.

Manon : Selon toi, que faudrait-il améliorer afin de rendre cela encore plus populaire ?

Magali : Pour que cet événement survive et soit à nouveau organisé, il faudrait plus d'exposants et d'organisateurs bénévoles. Plusieurs entreprises de notre municipalité ne sont pas enclines à y participer, car elles ne cherchent pas à élargir leur clientèle, puisqu'elles fonctionnent à plein rendement. Il y a eu quelques commerçants en moins cette année, mais ceux qui étaient présents ont fait de meilleures affaires.

Vox pop avec quelques visiteurs

Manon Tawel

À la suite de leur visite au Rendez-vous des commerçants, j'ai pu échanger avec quelques personnes et ainsi récolter leurs impressions.

Mais en premier lieu, voici l'entretien que m'a accordé madame Sonia Bélanger, députée de Prévost et ministre responsable de l'Habitation de la région des Laurentides.

M.T. Dites-moi, madame Bélanger, de quelle façon avez-vous entendu parler de notre Rendez-vous des commerçants ?

S.B. Par le journal Le Sentier.

M.T. Quels sont vos coups de cœur à la suite de votre visite ?

S.B. Aventures Plein Air, 62 Lacs café, L'autre fleur, l'Auberge du Lac du Pin rouge et Chez Hippolyte Café Boutique.

M.T. Devrait-on faire une troisième édition et pourquoi ?

S.B. Oui, absolument. C'est une belle occasion de reconnaître le travail des commerçants et leur contribution à la vitalité de la communauté. Cela permet également de dynamiser la vie économique locale et de mettre en valeur les produits et services de la région. De plus, cela crée de belles occasions de réseautage et de partage.

M.T. Y a-t-il un service qui répondait plus particulièrement à vos besoins ?

S.B. Tout ce qui touche l'événementiel : traiteur, auberge, restaurant, activités, rencontres familiales ou entre collègues.

M.T. Que pensez-vous de notre journal communautaire Le Sentier ?

S.B. C'est un bel outil de transparence et de proximité très apprécié. Je salue particulièrement l'implication des bénévoles engagés et compétents qui œuvrent depuis des années à faire vivre ce journal, qui est un incontournable pour la communauté.

Notre journaliste Manon Tawel, interviewant la députée et ministre Sonia Bélanger.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Je remercie madame Bélanger qui, malgré un horaire très chargé, a répondu à mes questions avec sa gentillesse bien reconnue.

Les mêmes questions furent posées auprès de certains visiteurs et en voici le résumé.

Linda et Richard Petit résident à Saint-Hippolyte depuis cinq ans. Ils ont entendu parler de ce Rendez-vous sur la page Facebook du journal Le Sentier. Leurs coups de cœur sont le 62 Lacs café, le miel de chez Miss Propolis, et La Bibitte à sucre. Ils disent oui pour une troisième édition et ils ont fait de belles dégustations, notamment Chez Hippolyte Café et ils ont apprécié la gentillesse des commerçants qu'ils connaissent pas mal tous. Ils sont également de fidèles lecteurs de notre mensuel.

Patrick Buissières et sa famille demeurent à Bellefeuille et ils ont fait de belles découvertes avec L'autre Fleur, les bracelets de chez Fleur de laine, l'Auberge du Lac du Pin rouge et La Bibitte à sucre. Ils retiennent ce dernier commerce pour un éventuel gâteau d'anniversaire. Patrick est d'ailleurs un employé de chez Comptabilité Caroline Lévesque, qui était présente lors du rendez-vous en tant qu'entrepreneure. Selon la famille Buissières, une troisième édition de ce rendez-vous serait une bonne idée. Ils se feront un plaisir de lire notre mensuel sur notre site web.

Ginette Arcand qui réside à Saint-Hippolyte depuis 62 ans est la fière grand-maman de Valérie, propriétaire de La Bibitte à sucre. Madame Arcand est bien au courant de cet évènement, elle connait bien nos commerçants et elle a eu plusieurs coups de cœur. Elle souligne le travail et l'implication de chacun, avec un petit plus pour sa petite-fille. Elle m'assure qu'elle parcourt notre journal chaque mois.

Laurence Nadeau a entendu parler de ce rendez-vous via le « spotted » de Saint-Hippolyte et par les affiches extérieures. Ses préférences furent dirigées vers le miel de Miss Propolis et Chez Hippolyte Café. Elle serait d'accord pour une troisième édition, afin de mieux découvrir nos commerçants. Avec cette visiteuse, notre mensuel comptera sûrement une nouvelle lectrice.

Date de tombée : le 20 du mois
Tirage : 3600 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 20 du mois par courriel ou par la poste : redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Jean-Pierre Fabien 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Monique Beauchamp, Louise Benoit, Michel Bois, Lyne Boulet, Yolande Cadieux, Alain Chaurette, Diane Couët, Gilles Debiens, Élise Desmarais, Bélinda Dufour, Jean-Pierre Fabien, Magali Hudon, Suzanne Lapointe, Loyola Leroux, Liette Lussier, Francine Mayrand, Monique Pariseau, Mélanie Ruel, Laura Sang et Manon Tawel.

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2e trimestre 1983
Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de la vie à Saint-Hippolyte.

Les textes et photos publiés dans la présente édition ne peuvent être utilisés, en totalité ou en partie, à moins d'une entente préalable avec le journal Le Sentier qui en possède les droits d'auteur.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.

AMECQ

Culture et Communications Québec

Vous souhaitez annoncer dans notre journal communautaire ?

Communiquez avec nous par téléphone au
450 563-5151
ou par courriel :
redaction@journal-le-sentier.ca

À la rencontre de nos commerçants

Événement

Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Afin de mieux connaître leurs entreprises et de recueillir leurs impressions, j'ai échangé avec des commerçants lors de ce rendez-vous. Voici un aperçu avec certains marchands-propriétaires qui ont gentiment accepté de m'en dire un peu plus sur leurs produits et services.

Auberge du Lac du Pin Rouge

Sacha Gagné est le fier propriétaire de l'Auberge Lac du Pin Rouge depuis 2022. Il est, à la base, un entrepreneur et il a eu un coup de cœur pour l'auberge tout en s'inspirant de ses grands-parents qui étaient hôteliers. Cet endroit par excellence est bien géré par cet homme passionné par son travail, qui s'est donné pour mission d'offrir des plats de qualité et un service impeccable. Il est entouré et bien épaulé par sa conjointe et son fils. Comme beaucoup de gens le savent, c'est en mémoire de sa fille Oxana que Sacha opère ce joyau hippolytois. Il a une dizaine d'employés et avec son équipe il cible également les évènements privés et sa publicité se fait surtout par *du bouche-à-oreille* comme il me mentionne. Il souhaite que ce salon lui apporte encore plus de visibilité.

Biscuiterie Bibec

Caroline Eonnet est pâtissière et elle est à la tête de la biscuiterie québécoise Bibec depuis novembre 2023. Elle est arrivée au Québec il y a six ans et elle a découvert plein de produits inspirants. Elle m'a confié avoir créé ses premiers biscuits au sirop d'érable afin de les faire goûter à son père, car en France il n'y a pas de ce précieux liquide ambré. Elle a eu un coup de cœur pour notre ville et elle y a emménagé il y a trois ans tout en souhaitant installer son commerce dans la région. Caroline travaille seule et elle s'applique à concocter des biscuits, craquelins, meringues, etc., le tout inspiré du terroir québécois. Elle est optimiste face à ce rendez-vous qui la fera encore plus connaître.

Fleur de Laine

Alex Légaré est la jeune entrepreneure de chez Fleur de Laine et elle fabrique de jolis bijoux. Âgée de 14 ans, elle a établi son commerce il y a trois ans avec une amie pendant quelques mois et par la suite, elle a continué seule. Elle expose ses créations dans des marchés trois à quatre fois par année. Alex a beaucoup de talent ! Elle m'explique que pour faire un bracelet de perles cela lui demande 15 minutes tandis qu'un autre fait de fils de tissus peut lui prendre jusqu'à sept heures de fabrication. Elle s'inspire de vidéos ou de choses qu'elle aime et sa clientèle est surtout composée d'adolescents. Elle me confie « je préfère monter des bracelets avec des fils, car j'ai débuté avec cela et c'est ce qui me relie ». Par ces sages paroles et les petites merveilles qu'elle expose, Alex nous prouve qu'on peut avoir du succès quand on est aussi déterminée qu'elle.

Alex Légaré devant ses bijoux.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Specifik Aide et L'Énergie Damabiah

Chantal Blanchette a pour sa part deux volets reliés aux services qu'elle propose. Le premier c'est Specifik Aide avec lequel il y a un large éventail de services offerts pour l'aide à domicile. L'idée d'un tel projet a germé dans l'esprit de Chantal, car sa maman avait des besoins particuliers. En 2017, elle a démarré cette entreprise pour justement aider les gens qui sont en attente de soins, etc. Chantal me précise « je suis là pour être le bras droit des familles, que ce soit pour préparer des repas, accompagner lors des rendez-vous médicaux ou prendre la relève auprès des familles aidantes ». Elle fait également de l'animation dans les résidences, les garderies, etc.

Pour Chantal aider l'humain c'est la base et en tant que naturothérapeute elle a su allier le tout avec L'Énergie Damabiah, son deuxième aspect professionnel relié au premier. En tant que maître Reiki, animatrice et conférencière, elle m'explique que durant une séance d'énergie il y a des instruments. Les vibrations sont très importantes pour le corps et c'est pourquoi elle priorise le son des tambours. Chantal a presque toujours habité dans les Laurentides et elle est maintenant Hippolytoise depuis quelques mois. Elle a beaucoup apprécié ce salon ainsi que la communauté.

Chantal Blanchette, fière de présenter ses services.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Culture

Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Félix Lapierre et le feutrage à l'aiguille : revaloriser l'art populaire

« Je fais un type d'art très niché qui rejoint normalement un public assez restreint », indique Félix Lapierre. Son exposition sera l'occasion de découvrir ses œuvres hybrides, issues de l'artisanat traditionnel et de son inventivité qui s'apparente au *Pop art*. Elle se tiendra dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque du 27 novembre au 13 janvier. L'artiste sera présent lors du vernissage, le 27 novembre de 17 h à 19 h.

« Je crée sans nécessairement avoir acquis un paquet de techniques. Je peux expliquer simplement mon travail. Ça va rejoindre les gens, même s'ils ne le connaissent pas. »

Qu'est-ce que le feutrage à l'aiguille ?

On utilise de la laine non filée, sous une forme pratiquement brute, pour réaliser du feutrage à l'aiguille. On en retrouve deux types, la laine cardée et la laine mèche. Elles diffèrent par la manière dont les fibres sont traitées. Ces brins de laine sont agités avec une aiguille à feutrer. Piqués de façon répétée, ils se condensent pour produire le feutrage. Avec une aiguille à feutrer, il est possible d'ouvrager la laine et de la transformer. On peut ainsi exécuter une gamme variée de formes 3D.

Félix Lapierre
PHOTO COURTOISIE

Art populaire

Félix travaille la laine feutrée à l'aiguille depuis sept ans. C'est son médium préféré. Il l'utilise, entre autres, pour modifier une scène sur un petit point déjà existant. « J'ai vraiment trouvé une manière de travailler qui me fait *tripper*. Je revalorise l'art populaire déjà existant en y ajoutant une touche de modernité. » Il se procure les petits points dans des marchés ou les achète en ligne. Il les choisit en fonction des motifs représentés, mais aussi de la qualité et de la texture du travail. Certaines pièces originales, mises de côté par leurs propriétaires au fil du temps, sont des œuvres magnifiques créées par des pointillistes. Félix ne manque jamais de vérifier si la pièce est signée. Si c'est le cas, il appose sous sa recomposition, une plaque d'identification qui en retrace les origines.

Il modifie aussi des lampes en bois sculptées en leur ajoutant des personnages. La plupart proviennent de Saint-Jean-Port-Joli. Elles aussi sont intimement rattachées à l'histoire artisanale du Québec. Et puis, il y a les chaises anciennes dont il refait le rembourrage. Fabriquées au départ pour être fonctionnelles, les chaises deviennent des objets décoratifs.

Métissage

Ses créations sont donc le résultat d'un métissage. Car pour Félix, revaloriser l'art populaire signifie donner un deuxième souffle à la matière. « Ces objets racontent une histoire, explique-t-il. La laine qui les compose est aussi une matière qui fait partie de notre patrimoine. Ces articles sont des véhicules d'émotions. On est tenu à un devoir de mémoire envers eux. »

Atelier

Le feutrage à l'aiguille est une approche inédite pour réaliser d'attrayants tableaux. La laine feutrée est un matériau agréable à travailler. Félix offre régulièrement des rendez-vous créatifs chez *Encore Éco*, à Saint-Jérôme. Il a accepté d'animer un atelier incluant la technique du feutrage, ici, dans notre bibliothèque. Il se tiendra le 13 décembre. On peut se procurer les œuvres originales de Félix à un prix raisonnable. Il a choisi cette façon de faire afin de démocratiser l'art en le rendant accessible à tous.

Feutrage et bois peint.
PHOTOS COURTOISIE

Cancer de la prostate : un débit concis des informations pertinentes

Conseils santé

Dre Laura Sang
lsang@journal-le-sentier.ca

« Movember » (la combinaison des mots « moustache » et « november ») est un mouvement mondial qui encourage les gens à se laisser pousser leurs moustaches pour alimenter des conversations autour des problèmes de santé des hommes, notamment les cancers de la prostate et des testicules.

Qu'est-ce qu'une prostate ? Qui est à risque et quels sont les symptômes ?

La prostate est un organe en forme de noix de Grenoble qui entoure l'urètre juste à sa sortie de la vessie. Son rôle est de produire des nutriments pour les spermatozoïdes et d'aider avec l'éjaculation. Les facteurs de risque pour le développement d'un cancer de la prostate sont l'âge (50 ans et plus), certaines origines ethniques (ex., afro-américaines), les antécédents familiaux et certaines mutations génétiques héréditaires. Dans ses débuts, le cancer de la prostate est plus souvent asymptomatique. Lorsque la maladie progresse, les symptômes possibles sont difficulté à uriner, douleur lors de la miction, fréquence urinaire surtout la nuit, perte des érections et présence de sang dans les urines.

Comment diagnostique-t-on le cancer de la prostate ?

L'antigène prostatique spécifique (APS) est une protéine produite par la prostate qui est détectable dans une prise de sang et peut servir comme marqueur de cancer. De plus, un toucher rectal (un examen où un médecin insère le doigt dans le rectum pour palper la prostate pour des masses/anomalies) est aussi important pour éliminer d'autres causes possibles pour les symptômes urinaires. En général, deux valeurs d'APS augmentées à des moments séparés, en combinaison avec une suspicion de cancer lors du toucher rectal mènent à une référence en urologie pour une biopsie. Les résultats de cette biopsie ainsi que des investigations supplémentaires aideront à établir le diagnostic.

Auparavant, l'APS faisait partie du bilan annuel, mais est tombé en défaveur pour plusieurs raisons. Premièrement, une élévation de l'APS n'est pas spécifique à un cancer — elle peut être causée par une infection urinaire, un exercice vigoureux ou une manipulation de la prostate, tel un toucher rectal. Le dépistage de la population générale génère une hausse des faux positifs, mène à un surdiagnostic et à des investigations inutiles. Par conséquent, le dépistage d'APS est plutôt recommandé chez les personnes à risque élevé, les personnes symptomatiques et pour le suivi des personnes diagnostiquées avec un cancer de la prostate.

Quels sont les imitateurs du cancer de la prostate ?

Avec l'âge, la prostate peut parfois s'élargir et plusieurs symptômes en commun avec le cancer de la prostate peuvent apparaître. Cette condition (nommée l'hyperplasie bénigne de la prostate) peut être dérangeante, mais n'entraine pas de risque de développement de cancer. Le diabète non diagnostiqué ou non suffisamment traité, ainsi que des infections et des médicaments peuvent aussi affecter les érections et causer des symptômes urinaires.

Comment se traite le cancer de la prostate ?

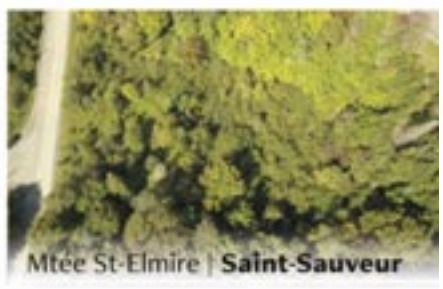
Il existe des traitements de chirurgie, de radiothérapie ou d'hormonothérapie qui devront être adaptés à l'individu selon le stade du cancer, son état de santé et ses préférences. Le pronostic dépend de l'avancement du cancer et de la réponse au traitement. De façon générale, le pronostic est très favorable pour des cancers localisés.

Messieurs, peu importe votre désir de vous laisser pousser une moustache, je vous encourage vivement à bien connaître votre corps et, si possible, être informé sur vos antécédents familiaux. Ne soyez pas gêné de parler avec votre médecin si vous remarquez de nouveaux symptômes urinaires — on ne sait jamais si cela pourrait vous sauver la vie.

GROUPE BJG ARPENTEURS-GÉOMÈTRES
Julien Thibault, *Arpenteur-géomètre*
2274, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte, Québec, J8A 3B9
Sur rendez-vous UNIQUEMENT
Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
jthibault@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

PROFUSION IMMOBILIER | Forbes GLOBAL PROPERTIES

BRUNO LAROCHE
Courtier immobilier résidentiel
450.512.9343
blaroche@profusion.global



Fiducia Bruno Laroche Inc.
© Profusion Immobilier Inc. Agence immobilière. Tous droits réservés.

Opinion

Magali Hudon
mhudon@journal-le-sentier.ca

Je voterai pour...

Comme une grande majorité de Québécois, les élections municipales ne m'avaient jamais réellement emballée jusqu'à cette année. À tous les quatre ans, j'en entendais parler ici et là, remarquant la floraison subite et éphémère des pancartes électorales, le long des chemins, mais sans plus. Je ne me sentais pas concernée.

La curiosité ne m'avait jamais poussée à faire l'effort de lire le programme des partis, à peine avais-je l'intérêt de comprendre pour qui j'irais voter le « jour J ». Je me laissais guider par les ouï-dire, influencée par l'opinion d'autrui, je planais sur l'actualité… Cette année, l'expérience est toute autre. Suis-je plus allumée ? Pas vraiment, bien des détails de la politique municipale m'échappent encore. Cependant, puisque l'expérience de la chose a fait irruption dans notre foyer par la candidature du mari, je devais m'intéresser un peu plus au processus.

D'abord, je vois d'un très bon œil que nous ayons la chance, à Saint-Hippolyte, de pouvoir nous rendre aux urnes cette année. Plusieurs municipalités des alentours n'ont pas eu de course, puisqu'un seul candidat est élu par acclamation. Il est stimulant que nous ayons des gens passionnés, intéressés, au point de se livrer bataille dans l'arène politique. Cela signifie qu'il y a un brassage d'idées qui se veut généralement bénéfique. Une opposition, une remise en question, qui évitent le règne de petits roitelets gérant la ville tel un royaume soumis. Nous en avons connu quelques-uns ces dernières années au Québec...

Séparer l'administratif, le politique et la réglementation

Une course à la mairie est donc une belle opportunité pour nous, citoyens, d'élire une équipe qui saura guider la municipalité. Voici un autre détail que j'ai compris finalement : séparer l'administratif, le politique et la réglementation. On confond à tort ces trois pans de notre hôtel de ville. Sur le site Internet du Gouvernement du Québec, nous pouvons lire : « *Le rôle principal du conseil (de ville) est de s'assurer que les services offerts répondent aux besoins de la communauté. Les élues et élus doivent ainsi se rendre disponibles et être à l'écoute des citoyennes et citoyens*. » Nous devons ensuite comprendre que la municipalité compte un directeur général et, à sa suite, des employés, investis dans la gestion de la ville. Par-dessus la tête de tout ce beau monde, n'oublions pas les lois provinciales et fédérales que toute la fonction publique municipale est tenue de faire respecter.

- Ainsi donc, je comprends que je devrai voter, avant tout, pour une équipe qui saura appliquer la Loi.

- Ensuite, je devrai voter pour une équipe qui a à cœur la préservation de nos forêts et nos zones humides si importantes pour l'écosystème de la région. Car après tout, si je suis venue m'établir à Saint-Hippolyte, c'est bien pour profiter de cet environnement exceptionnel.

- Je devrai voter pour une équipe qui se soucie de nos 63 lacs, même si je ne suis pas riveraine moi-même. Leur nécessité est capitale, tant pour la plaisance de quelques centaines de personnes que pour l'harmonie de la nature et l'importance de ces réservoirs d'eau naturels si précieux.

- Je devrai voter pour une équipe qui permet un développement sain de son activité commerciale, en accord avec la vocation de notre municipalité. Une équipe qui saura trouver un équilibre entre le défi de fournir des produits et services réclamés par la population et celui de ne pas appauvrir nos sols ni nos espaces verts, si chers à nos cœurs. Avec son offre commerciale diversifiée, la route 117 n'est pas si loin, après tout.

- Je devrai voter pour une équipe qui sait gérer un budget intelligemment et prudemment.

- Je devrai voter pour une équipe qui me parle de mes enfants.

- Je devrai voter pour une équipe qui me parle de culture.

- Je voudrais bien voter pour une équipe qui pourrait forcer les automobilistes à rouler moins vite dans nos rues, mais ça, ce n'est pas simple !

Finalement, sur les différentes plateformes électorales, j'ai l'impression que chaque candidat me fait la même proposition; personne ne veut être contre la vertu. « Blabla, personnes âgées… Blabla, protections des lacs... Blabla, développement économique... Blabla, logements accessibles... Blabla, budget équilibré... » Les mêmes grands enjeux se retrouvent aux cœurs des idées de toutes les équipes. Alors quoi ? Comment choisir ? Trouverai-je des réponses dans les opinions véhiculées sur tous les « *Spotted* » de ce monde ? Certes non ! Pour moi, ces sites sont ludiques et légers, quoique nécessaires. Mais certes pas une source d'information officielle.

Les candidats ont toute mon admiration

En même temps, l'opinion de mes concitoyens m'intéresse. Car peut-être savent-ils des choses que j'ignore. Toutefois, je ne veux pas prendre ma décision en me basant sur l'opinion ni l'expérience des autres, mais plutôt sur ce que les candidats ont à offrir, en rapport avec mes valeurs et ma réalité. Donc, ce sera sur les sites officiels des candidats que je trouverai de quoi m'influencer. Pour ce qui est des candidats en tant que personne, les aspirants conseillers, tout comme les aspirants maires, ont toute mon admiration. Je voterai pour elles, parce qu'elles sont femmes rigoureuses et pour eux, parce qu'ils sont hommes intègres. Je voterai pour des gens vaillants. Soucieux, généreux de leur temps. Des gens qui ont des idées plein la tête. Des humains de cœur qui ont tous une expérience de vie différente, mais qui, ensemble, proposent de faire de Saint-Hippolyte un milieu de vie privilégié.

Ils ont passé un nombre incalculable d'heures à élaborer leur projet, ensuite à nous informer, à nous faire rêver, à nous dire qu'on va y arriver. En plus de leur propre famille et de leur emploi, ils se sont ajouté ce défi dans leur quotidien : gérer notre ville. Ils s'investissent jour après jour, encaissent les critiques, s'ouvrent aux opinions, gardent leur sang-froid et leur respect en toute circonstance. En retour, par respect pour eux, le 2 novembre, j'irai voter.

Opinion

Loyola Leroux
lleroux@journal-le-sentier.ca

Novembre, le mois des Morts

Novembre, dans le calendrier liturgique catholique, est consacré à la mémoire des défunts. Une pratique qui nous vient des Romains. C'est durant ce mois que s'opère le retour au cimetière, un geste empreint de respect et de fidélité envers les défunts.

© PIXABAY – PEXELS

C'est dans ce contexte que s'est réalisée la promesse d'un descendant à sa grand-mère mourante : ramener ses cendres dans le cimetière à côté de ses ancêtres.

La vie me réserve parfois de belles surprises

Le projet de rapatrier les cendres de ma tante Albina (1913-2009) était évoqué depuis longtemps, au point d'envisager un voyage à Détroit pour aller les chercher. En avril dernier, un courriel de son petit-fils Robert Benninger, fils de June, ma cousine germaine et fille d'Albina, arrive de San Francisco. Traduit gentiment par Google, il explique que sa grand-mère, souvent mélancolique et nostalgique, lui répétait depuis son enfance : « Mon chez-soi. L'endroit où je suis née. L'endroit que j'aime le plus. Il n'y a pas d'endroit comme la maison. »

Le rapatriement des cendres d'Albina

Il écrit : « De plusieurs manières, l'imaginaire de ma grand-mère demeurait dans son village où elle était née, avec sa famille et la langue française. » Albina souhaitait être enterrée auprès de ses ancêtres. Robert a respecté la promesse faite sur le lit de mort de sa grand-mère. Il s'est acquitté des frais de la cérémonie, de l'enterrement et de l'inscription sur le monument.

La cérémonie et la transmission du souvenir

Pour la cérémonie au cimetière, j'ai invité à officier l'abbé Normand Bergeron, natif de Pointe-des-Cascades et ami de la famille. Ayant assisté à la mise en terre de quatre proches depuis deux ans, j'ai pu constater la difficulté et l'importance du rôle du maître de cérémonie, qu'il a rempli avec classe, adaptant son discours au contexte et faisant preuve de créativité. J'en ai profité pour lire le beau poème de Nérée Beauchemin, *Le dernier gîte*. Étant donné qu'Albina était une ancienne du village, j'ai également convié le maire Peter Zytynsky, l'échevin Jean-Pierre Poirier, ainsi que Christiane Clément-Cyr et Raymond Poirier du Parc-des-Ancres à assister à la cérémonie. Ils ont tous apprécié l'occasion de discuter avec des vieux du village.

Le dernier gîte

— *Nérée Beauchemin* (1850-1931)
poète québécois

Je te reviens, ô paroisse natale.
Patrie intime où mon cœur est resté;
Avant d'entrer dans la nuit glaciale,
Je viens frapper à ton seuil enchanté.

Pays d'amour, en vain j'ai fait la route
Pour saluer encore ton ciel bleu,
Mon œil se mouille et ma chair tremble toute,
Je viens te dire un éternel adieu.

Oh ! couchez-moi dans la tombe bénite,
Dans un recoin discret du vieil enclos.
Ici, je viens chercher mon dernier gîte,
Je viens ici chercher calme et repos.

Ô terre sainte ! ouvre-moi ton asile,
Près des miens, jusqu'au jour du grand réveil,
Je dormirai comme en un lit tranquille,
Mon dernier rêve et mon dernier sommeil.

Émotions et héritage familial

La demande de Robert m'a profondément ému. Vieillissant, je ressens davantage cette sensibilité à la mémoire, d'autant plus qu'il a pris soin de traduire son message en français, témoignant d'une attention particulière à la culture française. Le lot du cimetière destiné à recevoir les cendres m'a été offert par Leone Crecine, cousine et fille de tante Lucille, la sœur d'Albert. Je l'ai transmis à mon fils Philémon, afin qu'un de mes petits-enfants, Julien ou Théodore, le transmette à son tour à la génération suivante. Ce geste permet à chacun de connaître l'histoire de ses origines.

L'espérance de la mémoire

J'ose espérer qu'après mon propre départ pour rejoindre mes ancêtres, tantes, oncles, cousines et cousins, et enfin avoir le temps de discuter avec eux, les enfants de mes petits-enfants, dans 99 ans, prendront le relais pour évoquer notre mémoire, au moins une fois par an, en novembre, le mois des Morts. J'ai remarqué que le cimetière de la paroisse des Cèdres ressemble à celui de Saint-Hippolyte, entouré d'un muret qui encercle les tombes, créant ainsi un lieu de recueillement intime et discret.

Jacques Grand'Maison : une messe commémorative

Loyola Leroux

Pour souligner le 9e anniversaire de son départ pour des cieux meilleurs, Gilles Ducharme, coordonnateur de la paroisse, vous invite, paroissiens et amis de Jacques Grand'Maison, à assister à une messe commémorative et à partager vos souvenirs le 2 novembre, à 11 h, en l'église de Saint-Hippolyte.

Mgr Jacques Grand'Maison
PHOTO MICHEL BRODEUR

Lors de cette célébration, une plaque commémorative sera dévoilée en hommage à ce prêtre, théologien, sociologue et auteur d'une cinquantaine de livres, qui a sensibilisé ses contemporains aux enjeux fondamentaux d'une société en transformation.

Pour plus d'information :
Paroisse Saint-Hippolyte, 450 563-2729

Étranges créatures

CRPF
Comité régional pour la protection des falaises

Valérie Lépine

Ils passent souvent inaperçus, mais ils sont partout. Au lieu de la compétition, ils ont choisi la collaboration pour survivre. Ils ne croissent que de quelques millimètres par année, mais s'étendent sur près de 10 % de la surface terrestre. Quels sont ces étranges êtres vivants ?

Ces organismes fascinants sont nul autre que les lichens. Ils sont parmi les premiers organismes à avoir émergé de l'eau et colonisé la terre ferme il y a environ 400 millions d'années. Il en existe 3600 espèces en Amérique du Nord et 20 000 dans le monde. Et les lichénologues en découvrent 100 nouvelles espèces chaque année.

Que sont-ils ?

Contrairement à ce que leur apparence pourrait laisser penser, les lichens ne sont pas des plantes. Ils naissent plutôt de la symbiose d'un champignon qui héberge dans ses tissus une algue ou une cyanobactérie, parfois les deux. On parle même de mini-écosystèmes puisqu'il y a quelques années, on a découvert que les lichens ont établi des partenariats avec d'autres organismes comme les levures, les bactéries et les virus.

Les lichens peuvent croître sur de multiples substrats : bois morts, troncs d'arbres, pierres, vieux édifices, trottoirs, etc. À noter qu'ils ne sont pas dommageables pour les arbres sur lesquels ils vivent puisque les lichens sont autosuffisants : ils ne sont pas des parasites qui siphonnent l'énergie de leur hôte. C'est le champignon qui s'accroche au substrat. Il apporte ancrage, protection des rayons ultraviolets et humidité à l'algue (ou à la cyanobactérie); l'algue apporte quant à elle l'énergie (sucres) nécessaire à la survie du champignon via ses fonctions photosynthétiques.

Les lichens sont des organismes des extrêmes : ils ont des besoins très minimes en minéraux, ils survivent aux froids polaires ou aux sécheresses du désert, ils ne croissent que de quelques millimètres par année et peuvent vivre plus de 1000 ans.

Les lichens du genre Usnée se fixent aux branches d'arbres moribonds ou morts puisque les arbres dégarnis lui offrent plus de lumière. Les usnées sont très intolérantes au dioxyde de soufre et sont donc un bon indicateur de la qualité de l'air. Elles servent de nourriture aux cervidés et peuvent être utilisées par les oiseaux dans la confection de leurs nids.

© PXHERE.COM

Quel est leur rôle ?

Comme les mousses, les lichens contribuent à la formation du sol. Quand ils meurent, ils se décomposent et avec les fragments de roches, ils forment du nouveau substrat. Les lichens participent aussi à l'épuration de l'air et de l'eau et au recyclage des éléments.

Les lichens sont d'autre part des indicateurs de la qualité de l'environnement. En analysant leur composition ou leur répartition, les spécialistes peuvent, par exemple, vérifier les niveaux de pollution de l'air ou la quantité de plomb dans l'eau. Les lichens sont très sensibles au dioxyde de soufre, un polluant issu de la combustion des hydrocarbures : quand les niveaux de SO_2 augmentent dans un endroit donné, la diversité des lichens diminue. Les lichens sont enfin une source de nourriture. Les chenilles s'en nourrissent ainsi que les orignaux. Dans la toundra, les lichens sont essentiels à la survie des caribous l'hiver. Certains peuples autochtones utilisent même des lichens pour en faire de la farine.

La campagne de financement se poursuit jusqu'au 30 novembre

Sous le thème *Des sentiers durables et sécuritaires*, nous souhaitons amasser des fonds cette année spécifiquement pour aider à la mise à niveau des sentiers de la Réserve naturelle du Parc-des-Falaises, propriété du CRPF. Nos sentiers se dégradent rapidement sous l'effet des changements climatiques. Celles et ceux qui les fréquentent ont sûrement remarqué que certaines sections sont très érodées. C'est pourquoi nous entreprendrons leur mise à niveau selon les nouvelles normes dès cet automne. Les travaux se poursuivront en 2026.

Les investissements seront importants ; aidez-nous à prendre soin de la nature… et de ses usagers. La campagne de financement du CRPF se termine le **30 novembre**.

Pour faire un don, rendez-vous sur le site web du CRPF : **parcdesfalaises.ca** puis cliquez sur l'onglet vert ***Faire un don*** ou utilisez ce code QR :

Association des Terres boisées de Saint-Hippolyte

Le mois dernier, nous avons eu le privilège d'entendre les trois partis sur deux thèmes qui concernent nos boisés : le premier sur leur vision de nos boisés, et le deuxième sur leur vision sur le futur plan de conservation proposé.

Nous avons profité de l'occasion pour exposer notre point de vue sur ces deux mêmes sujets. Une période de questions a permis aux participants d'échanger avec les futurs élus(es). Nous leur avons démontré le pourquoi de notre ferme opposition à ce plan de conservation et nous leur avons apporté des pistes de solutions.

Notre point de vue

Le plan de conservation présenté par la municipalité a été élaboré sans consultation des propriétaires de terres boisées, ce qui constitue un manquement au principe de participation publique équitable. Nous sommes directement touchés par les restrictions envisagées sur notre liberté d'usage et de disposition, et cela sans compensation prévue. Aucune étude n'a été produite concernant les impacts financiers du plan de conservation sur nous, comme la perte de valeur foncière de nos boisés, les coûts liés aux nouvelles obligations réglementaires, les restrictions de développement.

Maurice Gariepy animant la rencontre.

PHOTO COURTOISIE

Assemblée des propriétaires de boisés de Saint-Hippolyte.

PHOTO COURTOISIE

Nous, les propriétaires de terres boisées, souhaitons être entendus et participer activement à la recherche d'un équilibre entre la protection de l'environnement, le respect des droits de propriété et le développement urbain.

La soirée s'est révélée être très constructive de part et d'autre. Merci aux trois partis d'avoir participé à cette soirée, malgré un horaire très chargé. Merci à tous nos membres qui se sont déplacés. Nous étions au-delà de 50 propriétaires présents.

Maurice Gariépy, président

Le métier d'enseignant au Cégep : une vocation unique

Opinion

Loyola Leroux
lleroux@journal-le-sentier.ca

Enseigner au cégep est, à mon avis, le plus beau métier au monde, pour celui qui « est à sa place ! » J'ai eu ce privilège de 1972 à 2009 au Cégep de Saint-Jérôme. Être professeur, c'est côtoyer chaque jour de beaux jeunes, déterminés à réussir, certains très doués, d'autres plus originaux, mais tous animés par ce désir d'avancer.

Le professeur occupe une place singulière dans la société : il n'est ni le père, ni le patron, ni l'ami de ses étudiants. Pourtant, pour en aider certains à cheminer, il devient parfois, pour le temps d'une session, un conseiller, un guide.

Une anecdote

Je propose ici une première anecdote, parmi d'autres qui suivront, *Si Dieu le veut !*, la devise de Jean d'Ormesson, un de mes romanciers préférés. Un jour, une ancienne étudiante adulte, à qui j'avais enseigné l'année précédente et que je n'avais pas revue depuis, est passée à mon bureau, tout sourire : « Monsieur, je m'en vais au Tibet ! » Elle souhaitait discuter, alors je l'ai invitée à s'asseoir, mettant de côté mes corrections de dissertations.

Le moulin à prières tibétain : une rencontre inoubliable

Je lui avais enseigné le cours de philosophie « Éthique ». Elle travaillait de nuit comme infirmière auxiliaire à l'hôpital, possédant un DEP, et poursuivait ses études pour obtenir un DEC en Techniques infirmières. Ce n'était pas une mince affaire que de suivre un cours de philosophie le matin après un quart de nuit. Mais elle était autonome et désirait vraiment réussir. Après une quinzaine de minutes de conversation, je lui ai demandé, si elle le pouvait, de me rapporter un moulin à prières, objet emblématique du bouddhisme au Tibet, comparable au chapelet et au rosaire dans notre tradition catholique. Je lui ai alors souhaité un bon voyage.

Moulin à prières
PHOTO ARTISANS DU NEPAL

Pour rappel, un moulin à prières est un cylindre contenant des mantras sacrés écrits sur un rouleau de feuilles, protégées par une gaine en métal. En le faisant tourner, l'utilisateur active le pouvoir spirituel des mantras, purifie son karma et se protège des mauvais sorts.

Un an plus tard

Un an plus tard, alors que j'avais oublié cet échange, elle est revenue à mon bureau avec un moulin à prières et m'a raconté son voyage. Elle avait été hébergée pendant quatre mois par une Tibétaine. Elle lui avait demandé de l'aider à acheter un moulin, mais cette femme très religieuse, lui avait expliqué qu'un non pratiquant ne pouvait acquérir un tel objet, considéré comme sacré. Heureusement, cette pratiquante n'était ni doctrinaire, ni dogmatique, ni sectaire. Elle lui a expliqué qu'un bon Tibétain doit prier en faisant tourner le moulin idéalement 1728 fois par jour, en récitant un mantra afin d'améliorer son karma, accumuler des mérites spirituels et augmenter ses chances de bonheur.

Toutefois, elle l'a informée que les composantes du moulin en cuivre, fabriquées par des artisans locaux, s'usaient rapidement. Elle lui a donc suggéré d'acheter toutes les pièces nécessaires au marché et d'assembler elle-même le moulin. C'est ce moulin qu'elle m'a rapporté. Je n'ai jamais revu cette étudiante, mais je me plais à croire que mon karma fera en sorte qu'un jour, si je suis malade, je serai soigné par elle. J'aurai alors beaucoup de chance de vivre un 100 ans de plus ou de me réincarner en journaliste.

Ce geste m'a profondément touché

Recevoir un tel cadeau symbolique représente bien plus qu'un simple objet : c'est la preuve d'un véritable lien entre professeur et étudiant, empreint de respect et de gratitude. Ce moulin à prières occupe depuis une place spéciale dans mon bureau, me rappelant que chaque rencontre avec un étudiant peut laisser une empreinte durable, tant sur leur parcours que sur le mien.

Gilles Proulx le 16 novembre à la Vieille gare de Saint-Jérôme

Histoire et Archives Laurentides (HAL) invite ses membres ainsi que la population à une conférence *sur la mémoire collective québécoise* de Gilles Proulx, célèbre figure médiatique et passionné de l'histoire nationale du Québec. Cette rencontre se tiendra le dimanche 16 novembre à 13 h 30, dans le décor patrimonial de la Vieille gare de Saint-Jérôme.

L'ex-journaliste jérômien Mathieu Locas animera cette causerie, favorisant des échanges dynamiques entre l'invité et le public. L'événement mettra en lumière le livre marquant de Gilles Proulx, rédigé avec Louis-Philippe Messier : *La mémoire qu'on nous a volée : De 1760 à nos jours*. Cet ouvrage retrace les événements et personnages majeurs qui ont façonné le Québec, de la Conquête jusqu'à aujourd'hui, et invite à une réflexion profonde sur la mémoire collective de la nation québécoise.

Gilles Proulx
PHOTO LAURENCE LABAT

Détails de l'événement

- Date : Dimanche 16 novembre 2025 à 13 h 30
- Lieu : Vieille gare de Saint-Jérôme
- Conférencier : Gilles Proulx
- Animation : Mathieu Locas
- Entrée libre
- Places limitées : premier arrivé, premier servi

Pourquoi y assister ?

Cette conférence constitue une occasion unique de plonger au cœur de l'histoire du Québec, de réfléchir sur notre identité et de discuter avec un auteur passionné des enjeux de la mémoire collective. Que vous soyez féru d'histoire, curieux ou simplement désireux d'en apprendre davantage sur notre patrimoine, cet événement est pour vous.

Après le succès de ses conférences sur Louis-Joseph Papineau et sur l'ancienne route 11, HAL poursuit sa mission de valorisation de l'histoire québécoise en accueillant Gilles Proulx, pour mettre en lumière les faits marquants de notre passé.

Ne manquez pas ce rendez-vous culturel !

Renseignements : Linda Rivest, directrice générale et archiviste **direction@halaurentides.com**

Le Sentier
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE

Vous avez une bonne nouvelle à nous transmettre ?

Communiquez-la en téléphonant au : 450 563-5151.

Vous souhaitez apporter votre contribution à la communauté ?

Le Journal Le Sentier vous en donne la possibilité.

redaction@journal-le-sentier.ca

Saviez-vous que...

Élise Desmarais
edesmarais@journal-le-sentier.ca

Station-service

L'arrivée de l'automobile au Canada à la fin du XIXe siècle crée le besoin d'un nouveau type de bâtiment et de concept. Les garages remplacent alors les écuries et on trouve des stationnements à la place des poteaux d'attache pour les chevaux. Toutefois, le bâtiment type devenu le symbole culturel de l'ère automobile est sans aucun doute la station-service.

Station-service 1950.
PHOTO PAUL DESMARAIS

Station-service 2025.
PHOTO PINTEREST

Pour la première fois, on note l'immatriculation par des chiffres dans l'édition 1916-1917 de l'Annuaire du Canada. De quelques centaines d'automobiles en 1904, ce nombre dépasse le million à la fin des années 1920. L'énorme popularité de l'automobile crée une expansion rapide du marché de l'essence et entraîne le développement de la station-service.

Station-service 1920.
PHOTO PENDERGASTKC.ORG

Premières stations-service

Au début du XXe siècle, on ne vend du carburant qu'à quelques endroits et les chauffeurs doivent aller le chercher à des terminaux de distribution. On remplit des bidons avant de les déverser dans le réservoir du véhicule - méthode peu pratique et potentiellement dangereuse. On développe alors des pompes et des réservoirs souterrains qu'on installe soit à l'intérieur d'un hangar ou en bordure du trottoir, devant un petit bâtiment où on offre « gaz, tabac et Coke ». Parfois la possibilité d'un repas. Rudimentaires et sans attraits, les compagnies de pétrole commencent à investir pour attirer et conserver les clients et désirent donner à ces stations un style qui reflète leur image de marque.

Le concept de la station se modifie durant les années 30 à 50. Les compagnies construisent des bâtiments conçus par des architectes. Couleurs et logos spécifiques les représentent. Ils élargissent leurs gammes de produits et se concentrent plus sur la mécanique automobile qui requiert des travées spécialisées et des fosses (moins dispendieuses que les élévateurs hydrauliques). Le service à la pompe est toujours en vigueur. Durant les années 70 et 80, le libre-service devient plus courant, dépanneurs et restaurants à service rapide se côtoient et la mécanique d'entretien et de réparation se retrouve à devenir un commerce autonome. Au Canada, en 2024, pour chaque auto électrique, il s'est vendu cinq véhicules à essence. Les stations-service installent des bornes de recharge, offrent Wi-Fi, guichet automatique et carte de fidélité. Cent ans de transformation et d'évolution.

Garage 2025.
PHOTO GOOGLE

Fosse (Pit).
PHOTO PINTEREST

Souvenirs et nostalgie

Les toutes premières stations n'ont pas été construites pour durer. Toutefois, elles sont souvent bien situées dans des centres urbains d'accès facile. Il est parfois nécessaire de démolir le bâtiment et décontaminer le terrain avant que l'endroit puisse être réutilisé. La station-service est un élément important de nos paysages ruraux et urbains depuis les années 20. Ce type de commerce fait l'objet d'un intérêt pour les collectionneurs. On peut facilement se procurer en ligne, objets souvenirs, enseignes métalliques et même des pompes à essence.

Sources :
Encyclopédie Canadienne – Station-service
Kalibrate Canada Inc
Wikipédia

Souvenir personnel : Photo 1950.
C'est la station-service de mon père Léo sous la bannière Champlain dans le quartier Rosemont. À remarquer, le fil qui déclenchait une sonnerie pour appeler le pompiste. À 6 ans, souvent visiteuse, j'étais impressionnée lorsqu'un employé devait avancer une auto sur « la fosse » pour être réparée.

SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Votre municipalité vous informe

Le contenu de ces pages est produit par la Municipalité de Saint-Hippolyte dans le cadre d'un partenariat d'appui financier au journal Le Sentier. L'information publiée fournit des renseignements utiles entre les publications du bulletin municipal Le Reflet.

Faits saillants des séances du 24 septembre et du 1er octobre 2025

Séance extraordinaire du 24 septembre 2025
Modification de contrat – travaux de construction au parc Connelly
À la suite d'une inspection des travaux du futur parc intergénérationnel au lac Connelly, des modifications ont été autorisées au contrat par le conseil municipal quant au remplacement des semelles isolées par des pieux forés, occasionnant un déboursé additionnel de 71 500 $ qui respecte l'enveloppe budgétaire du projet.

Séance extraordinaire du 1er octobre 2025
Adoption du Programme triennal d'immobilisations 2026-2027-2028
Le conseil municipal a adopté le Programme triennal d'immobilisations 2026-2027-2028 totalisant 21 951 200 $ en investissements pour les trois prochaines années.

Séance ordinaire du 1er octobre 2025
Dépôt du rapport financier et du vérificateur externe – exercice financier 2024
Le conseil municipal de Saint-Hippolyte a pris acte du dépôt du rapport financier consolidé ainsi que du rapport de l'auditeur indépendant, RCGT, pour l'exercice terminé le 31 décembre 2024. Le rapport financier présente un excédent de fonctionnement à des fins fiscales de 2 365 638 $ pour la Municipalité de Saint-Hippolyte en 2024.

Octroi d'une aide financière – Le Sentier
Un montant de 1 600 $ a été octroyé au journal Le Sentier pour l'organisation de la deuxième édition du Rendez-vous des commerçants de Saint-Hippolyte qui s'est tenu le 5 octobre, de 10 h à 16 h, au Centre des loisirs et de la vie communautaire.

Médiation citoyenne

À l'automne, on sort nos râteaux, nos balais et notre pelle pour préparer la maison et le terrain pour l'hiver. Parmi tous ces indispensables, il y a un outil souvent oublié : le dialogue. Simple et puissant, le dialogue permet de réparer les conflits de voisinage avant qu'ils ne deviennent une tempête. Sachez qu'en tout temps, le service de médiation citoyenne est offert gratuitement, en collaboration avec l'organisme MAVN - Organisme de justice alternative. Confidentiel, ce service peut vous accompagner à retrouver l'harmonie au quotidien : 450 436-6749, poste 104 OU **info@mavn.ca**.

Compte de taxes en ligne

Vous pouvez désormais accéder à vos comptes de taxes en quelques clics, sur le portail citoyen, dans la barre de menu à gauche : **citoyen.saint-hippolyte.ca. Important : vous devrez ensuite créer votre profil.** Prenez note que cet accès ne vous permet pas de payer votre compte de taxes, que vous pouvez acquitter par le biais de votre institution financière.

Protection des falaises

La campagne de financement du Comité régional pour la protection des falaises (CRPF) se déroule jusqu'au 30 novembre. Sous le thème « Des sentiers durables et sécuritaires », l'organisme veut amasser des fonds cette année spécifiquement pour aider à la mise à niveau des sentiers de la Réserve naturelle du Parc-des-Falaises, propriété du CRPF. Nos sentiers se dégradent rapidement sous l'effet des changements climatiques. Ceux et celles qui les fréquentent ont sûrement remarqué que certaines sections sont très érodées. C'est pourquoi le CRPF entreprendra leur mise à niveau selon les nouvelles normes dès cet automne. Les travaux se poursuivront en 2026. Les investissements seront importants et le CRPF demande l'aide du public pour prendre soin de la nature…et de ses usagers.

Pour faire un don :
parcdesfalaises.ca/index.php/faire-un-don/ Merci de votre générosité !

Reportage sur Saint-Hippolyte

L'animateur de l'émission *Coeur de mon village*, sur la chaîne NousTV de Cogeco, présente dans son plus récent épisode la gastronomie, la culture et l'aventure à Saint-Hippolyte. Merci à Francis Groulx pour sa générosité et son coup de cœur pour Saint-Hippolyte !

Pour visionner l'émission :
youtube.com/watch?v=3w8ziCnMprY

7 et 8 novembre : Vente de livres

Vente de livres, revues, CD ou jeux usagés qui se tiendra dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque.

Vendredi 7 novembre — 10 h à 20 h
Samedi 8 novembre — 10 h à 15 h

Don volontaire en argent comptant seulement.

SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Votre municipalité vous informe

Le contenu de ces pages est produit par la Municipalité de Saint-Hippolyte dans le cadre d'un partenariat d'appui financier au journal Le Sentier. L'information publiée fournit des renseignements utiles entre les publications du bulletin municipal Le Reflet.

22 novembre : récolte de récits improbables

À la recherche d'histoires inusitées de Laurentiennes et Laurentiens ! Pour un futur spectacle intitulé Improbabilités probables, l'autrice et metteure en scène Marilyn Perreault est à la recherche d'histoires insolites qui ont été vécues par des Laurentiennes et Laurentiens. Que vous soyez tombé.e en amour dans des circonstances particulières, ayez eu un accident insolite dont vous vous êtes miraculeusement sorti.e, que vous ayez vécu une journée de mariage qui ne s'est pas passée comme prévu ou encore que vous ayez fait un changement de carrière drastique, toutes ces situations fascinantes nous intéressent ! Venez les raconter à Marilyn Perreault le **22 novembre prochain entre 10 h et 14 h à la bibliothèque**, elle s'inspirera de ces récits pour son projet théâtro-musical Improbabilités probables. Marilyn Perreault remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, ainsi que la MRC de la Rivière-du-Nord pour leur appui financier offert dans le cadre du Programme de partenariat territorial.

Source photo : Maxime Côté

14 et 28 novembre : 11e édition de Vins et musiques du monde

Le rendez-vous gourmand et festif est de retour ! Cette année, les vins de la prestigieuse et renommée région de Bordeaux sont à l'honneur avec des accords mets et vins savoureux, un menu de saison, de la musique live avec Maxence Lapierre et l'animation du sommelier Jérémie Lévesque.
Une soirée à ne pas manquer !

Où : grande salle du parc du Grand-Héron (55, 380e Avenue, Saint-Hippolyte)

Quand : le 14 ou 28 novembre de 19 h à 22 h

Coût : 70$ (résident), 80$ (non-résident)

Âge : 18 ans et plus

Places limitées à 70 personnes par soirée

Inscriptions obligatoires via Sports Plus :
sport-plus-online.com/PrmsMVC/?VirId=130&ArrId=182&Publicite=True

15 novembre : Une histoire, un brico

Animation littéraire avec Madame Tourne-Page. Lecture d'un album suivi d'un bricolage sur le thème de celui-ci.
Samedi 15 novembre à 10 h 30 (60 minutes ou moins)
Pour les enfants de 4 à 12 ans
12 places
Coût : gratuit
Inscriptions via Sports Plus :
sport-plus-online.com/PrmsMVC/?VirId=130&ArrId=182&Publicite=True
* Possibilité de participer à l'activité le jour même sans inscription si des places sont disponibles. Informez-vous avant de vous déplacer. *
Informations générales : par téléphone (450)224-4137, par courriel **biblio@saint-hippolyte.ca** ou au comptoir

20 novembre - Pédago en biblio : atelier gourmand de pâte à biscuit crue

Viens faire cette recette facile de pâte à biscuit crue, que tu pourras manger tel quel ou faire cuire à la maison. Une variété de garnitures te sera proposée pour la rendre encore plus alléchante !
De 13 h 30 à 14 h 30
Pour les enfants de 6 à 12 ans
15 participants maximum
Coût : gratuit
Inscriptions via Sports Plus :
sport-plus-online.com/PrmsMVC/?VirId=130&ArrId=182&Publicite=True

27 novembre au 13 janvier : *«Hier maintenant»*, Félix Lapierre

Du 27 novembre au 13 janvier, la bibliothèque accueille l'exposition « *Hier maintenant* » de Félix Lapierre. Animé par une passion profonde pour l'art populaire, l'artiste a trouvé dans celui-ci une source d'inspiration qui l'a naturellement conduit vers la création artistique. En réinterprétant des objets anciens — notamment de nombreuses lampes en bois sculpté provenant de Saint-Jean-Port-Joli ou des tableaux aux petits points — Félix leur redonne vie. À travers ses mains, elles passent d'œuvres d'art populaire à celles s'apparentant au Pop art. Cette exposition propose à la fois un regard sur ses œuvres passées et une incursion dans son univers actuel. Depuis moins de deux ans, une nouvelle matière s'est imposée dans sa pratique : la laine feutrée à l'aiguille. En s'en servant comme médium principal, il amorce un virage créatif où certaines pièces sont désormais conçues de A à Z, sans référence directe à des objets récupérés. Dans une démarche à la fois ludique et critique, Félix Lapierre explore, à travers ses créations hautes en couleur, notre rapport à l'autre et à la société contemporaine.

Le vernissage aura lieu le 27 novembre de 17 h à 19 h, en présence de l'artiste. Des bouchées et des rafraîchissements seront servis. Bienvenue à tous !
À noter : un atelier de boule de Noël brodée ou en laine feutrée pour petits et grands se tiendra à la bibliothèque le 13 décembre, animé par l'artiste. Renseignements et inscriptions sur Sport-Plus :
sport-plus-online.com/PrmsMVC/?VirId=130&ArrId=182&Publicite=True

ASSOCIATIONS

Il est temps de préparer notre lac pour l'hiver. Alors que les couleurs d'automne s'estompent et que les premières gelées se font sentir, la communauté du lac se met doucement en mode hivernal. Novembre est le moment idéal pour faire les derniers ajustements avant que la neige recouvre nos sentiers et nos rives.

Plusieurs résidents ont déjà procédé au retrait des quais et embarcations. Nous rappelons à tous l'importance de sécuriser vos installations afin d'éviter les bris causés par la glace et les variations du niveau d'eau. Si ce n'est déjà fait, profitez des prochaines journées sans gel pour ranger les équipements nautiques et vérifier l'état des berges.

Enfin, pensons à la faune qui partage notre environnement. La période hivernale est exigeante pour les oiseaux et les petits mammifères. L'installation de mangeoires et d'abris simples peut contribuer à leur survie tout en nous offrant de beaux moments d'observation tout l'hiver. Ensemble, préparons notre lac à traverser la saison froide dans la sérénité. L'hiver est une autre belle facette de la vie au lac — à nous d'en profiter pleinement !

Nouvelles de l'APLA

Le conseil d'administration de l'APLA remercie chaleureusement tous les membres pour leur participation et leur engagement tout au long de la belle saison estivale. Afin de planifier la prochaine saison estivale, n'hésitez pas à nous faire part de vos idées et/ou préoccupations afin de préserver la santé de notre lac à l'adresse courriel :

info@aplaweb.ca

Merci à tous pour votre implication et votre respect du milieu naturel qui fait la beauté de notre lac. L'équipe de l'APLA vous souhaite un hiver paisible et inspirant.

aplaweb.ca

Votre Groupe social Amico pense à vous…

Notre souper Spécial Halloween du 18 octobre fut un succès; parmi les personnes présentes, plusieurs s'étaient costumées.

N'oubliez pas nos soirées du mardi : bingo et parties de cartes.

Nous vous donnons rendez-vous au souper du 15 novembre sous le thème **Western**.

Afin de confirmer votre présence, veuillez communiquer avec Denise Collerette **avant le 5 novembre** au 450 563-4227.

Denise Collerette, présidente,
ses directrices et directeurs

Cercle de fermières

Joignez-vous à nous !

Nous sommes un organisme qui aide à enrayer la solitude, favorise les rencontres amicales et certains apprentissages, permet le partage des connaissances.

Notre local est situé au pavillon Aimé-Maillé, salle Mireille Vezeau, 871, chemin des Hauteurs.

Réunion mensuelle : le lundi 10 novembre à 13 h 30

Portes ouvertes : rencontres pour faire des travaux, donner/suivre des ateliers et partager nos connaissances

* les lundis 3, 17 et 24 novembre de 10 h à 14 h
* les mercredis soirs 5, 12, 19 et 26 novembre de 18 h à 20 h

Rendez-vous des couturières :

* **les mercredis 5, 12, 19 et 26 novembre de 9 h 30 à 15 h 30**

Pour renseignements, on peut appeler le lundi au local : 450 224-5591

Écho de la paroisse

NOUVELLES **heures de bureau**
Lundi au jeudi : 10 h 30 à 14 h
Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Messe du dimanche : 11 h

Accueil à la maison paroissiale : Rita Bone
2259, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729
Courriel : **fabsthipp@qc.aira.com**

Vous pouvez maintenant nous joindre en suivant le lien Facebook de la Paroisse St-Hippolyte :
facebook.com/profile.php?id=61553499453212&mibextid=ZbWKwL

Gagnants lors du 1er tirage 2025-2026 (dimanche 5 octobre 2025)
Jean-Yves Ruault (no 238) – prix de 1 000 $
Édith Gaudreau (no 091) – prix de 100 $

Élections marguilliers/ères

Au début de décembre, nous tiendrons une assemblée des paroissiens, afin d'élire les nouveaux marguilliers/ères, pour les mandats débutant en janvier 2026. Si vous désirez participer à la gestion de la paroisse, nous vous invitons à communiquer avec nous dès que possible et nous vous informerons de la marche à suivre.

Je vous remercie à l'avance de considérer un engagement envers votre paroisse.

Yolande Cadieux, présidente, Assemblée de fabrique

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Aujourd'hui, nous voulons remercier tous ceux et celles qui ont déjà contribué au paiement de la dîme. Cet envoi est un rappel pour tous ceux qui voudraient contribuer et qui n'ont pas encore eu la chance de le faire. Nous tenons aussi à vous remercier pour tout le soutien financier que vous nous avez offert au cours des dernières années, afin que nous puissions réaliser tous les travaux majeurs requis pour l'entretien de notre belle église.

MILLE MERCIS À TOUS !

La dîme 2025

La dîme 2025 demeure un élément essentiel pour poursuivre notre mission d'évangélisation et continuer à répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, d'être disponibles pour les services pastoraux. Sans cet appui, nous ne pourrions plus offrir les services auxquels vous et vos familles avez droit et dont vous aurez possiblement besoin un jour.

Que tous par notre action et notre agir, nous puissions dire :

Je fais ma part maintenant, car MON ÉGLISE J'Y TIENS !

Coupon réponse

Nom : _____ Prénom : _____
Numéro enveloppe, si connu : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Tél. : _____ courriel : _____
Ma dîme je la donne de tout mon cœur ! : 100 $ ou _____ $
Soutien pour les travaux majeurs : _____ $

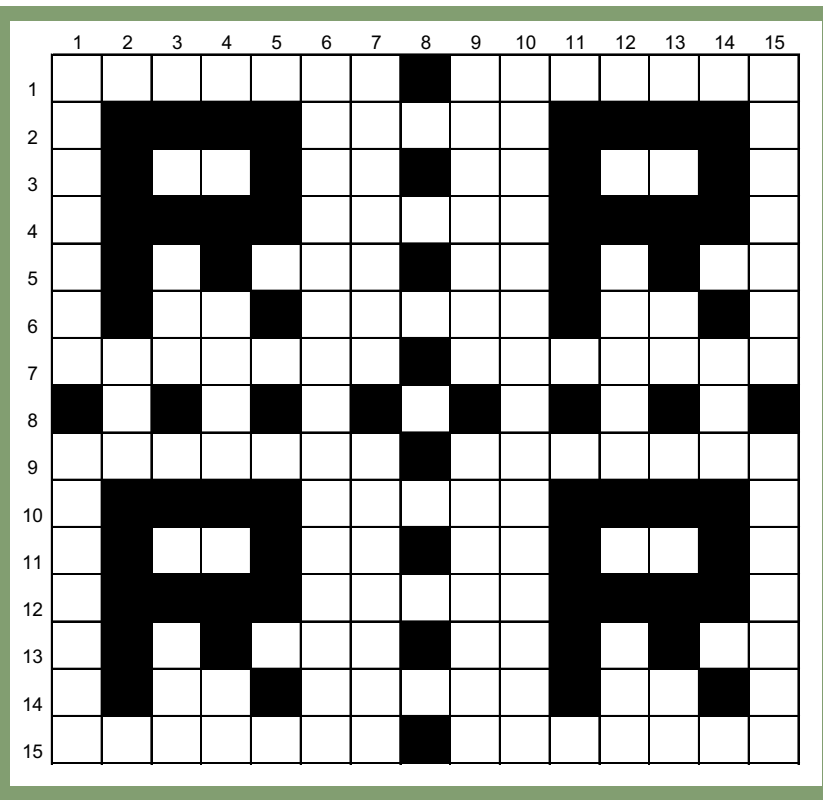
Mots croisés NOVEMBRE 2025 *GilDes, votre verbicruciste.* • Parcours alphabétique - La lettre « R »

HORIZONTALEMENT

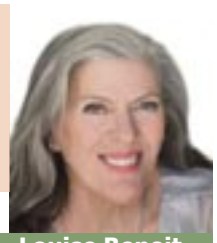
1. Épée longue et fine, pour frapper d'estoc – Projeter de l'eau avec un boyau
2. Excrétion de céphalopode
3. L'auteur de Tintin, au son – Genre littéraire axé sur un futur imaginé, en raccourci – Chaîne d'état russe d'info continue, abrév. – Symbole de l'élément de numéro atomique 45
4. Lisser
5. On s'en débarrasse par l'épouillement – Modus operandi – Une centaine de litres, pour couper court
6. Fille du premier roi d'Argos – Groupe de recherche en ufologie, aux États-Unis – En bref, type d'entreprise
7. Concrétise – Reprendre une troisième fois
8. Au centre, notre lettre à l'honneur
9. Proteste – Ménager une ouverture
10. Symbole graphique
11. Un prénom de Brousseau ou Vilar, au son – Participe passé du verbe que vous utilisez en prenant connaissance de cette définition – Dialecte roman du midi de la France – Recherche et développement, en condensé
12. Se déplaceront d'un lieu à un autre
13. Mesure de sensibilité à la lumière – Négation – Transport public à Lausanne, en mode succinct
14. Détiens – Ce que l'on risque – Électronvolt
15. Remiser pour de bon, c'est mettre au … – Roter

VERTICALEMENT

1. Frotter pour enlever les aspérités, amincir – Outil lithique au moustérien
2. Époque
3. En passant par – Prénom d'un réformateur tchèque qui périt sur le bûcher en 1415
4. Écrivaine française prénommée Véronique, née à Nice en 1962 – Scandium
5. .....
6. Rendre responsable
7. Enterrée – Nettoyant les chardons des laineuses
8. .....
9. Fixât solidement – Accouche pour une ânesse
10. Permet de projeter des documents sans obscurcir la salle
11. .....
12. Vallée des Pyrénées – Bon d'études canadien
13. Le un d'un dé – Troisième roman de Kim Thuy
14. Dans la rose des vents, un peu au nord
15. Relire la déposition d'un témoin pour que celui-ci la confirme – On peut le faire à une façade



Faits vécus



Louise Benoit
lbenoit@journal-le-sentier.ca

Fraude, arnaque : une réalité

En 2024, par un bel après-midi d'été, je reçois dans ma boîte postale, une lettre en provenance de Laval. J'ouvre cette enveloppe qui m'est bien adressée et ce que j'y lis me déconcerte totalement.

C'est une agence de recouvrement qui m'écrit pour me signaler que je leur dois un montant de 700 $, un prêt que j'aurais demandé à la Banque CIBC, et cela deux fois. Et que cette même banque a fait appel à cette agence de recouvrement pour me signifier que je n'ai pas remis ce prêt dans les temps voulus. Devant mon étonnement, j'appelle l'agence en question, qui existe vraiment. Un dénommé Mathieu me répond et je lui explique cette affaire.

Une écoute réelle

Monsieur Mathieu écoute mon histoire sans dire un mot. Je lui explique que je n'ai **JAMAIS** fait de demande de prêt et aussi que je ne suis pas du tout cliente de la CIBC en question. Et que je suis très surprise de ce qui m'arrive ! Je lui demande de me croire et aussi de connaître la marche à suivre afin de régler cet imbroglio dans lequel je suis une **VICTIME**.

Mathieu semble me croire et il me propose que j'appelle directement la Banque CIBC. Il prétend que la banque sera prête à m'écouter et qu'une solution sera sûrement proposée. Sur ce, je décide de me rendre à la Banque CIBC de Saint-Jérôme, au lieu de téléphoner. **Je préfère parler avec une professionnelle en personne.** En entrant, je me dirige vers un bureau où se trouve une jeune femme, et lui demande si elle peut me recevoir. Et oui, elle m'invite à m'asseoir. Ellie-Rose, la consultante en finance, me semble très à l'aise et me demande de quoi il s'agit. Je lui explique mon histoire et elle va tout de suite consulter le site de la banque pour se rendre compte qu'il y a bien un compte ouvert à mon nom. Et on comprend toutes les deux que ce n'est pas moi qui ai ouvert ce compte. Et elle doit mesurer ma bonne foi ! Je lui explique que j'ai un compte dans une autre banque, que je n'ai jamais ouvert de compte à la CIBC. Il y a quelqu'un qui a usurpé mon nom !

Et comble de hasard, elle semble me reconnaître, car je fréquente assidûment un resto de Saint-Sauveur, lequel est la propriété de sa grand-mère. Elle m'y a vue déjà et constate que je lui dis la vérité. Ce qui justifie que je suis la vraie Louise Benoit. Un hasard tout à fait fortuit ! Cela me réconforte grandement. Alors elle me propose de contacter TransUnion et Equifax, cela pour réguler mon crédit et qu'elle fera ensuite un suivi avec sa banque et la maison-mère de la CIBC à Toronto.

Signature et règlement

Suite à de nombreuses démarches, un agent de la Banque CIBC de Toronto me téléphone et me demande officiellement ma signature, une copie de mon permis de conduire et de ma carte d'assurance maladie. Cela pour bien s'assurer que je suis la vraie Louise Benoit et que le compte en question a été ouvert par un arnaqueur. Comme je ne connais pas ce monsieur, je me réfère encore à Ellie-Rose.

Je remplis cette demande en personne avec elle à son bureau. Et c'est elle qui envoie les copies de mes cartes et ma signature à Toronto, à cet agent. Plus tard, le dossier concernant cette fraude a été réglé et avec la banque et avec l'agence de recouvrement. Je n'ai plus à craindre quoi que ce soit. Tout cela a duré quelques semaines. Une angoisse persiste et on se sent vulnérable. Et je me demande comment on peut être arnaqué de la sorte. Une histoire qui se termine bien dans mon cas.

Sur ces derniers mots, il faut rester vigilant et surtout réfléchir, mais agir prestement quand quelque chose nous semble bizarre. Et ne pas être gêné à demander de l'aide professionnelle, soit à son propre banquier, soit à son comptable si nécessaire ou même à un proche en qui vous faites confiance si une telle situation vous arrivait.

Courriel arnaqué

Cela dit, une autre arnaque me concernant s'est produite encore : mon courriel personnel a été « hacké » en septembre dernier. Un fraudeur s'est emparé de mon adresse courriel, faisant accroire à tous mes contacts que j'étais très malade à l'hôpital et que j'avais besoin de cartes-cadeaux pour une valeur de 600 $. Cela semblait urgent ! Foutaise !!! Un de mes amis futés m'a avisé de ce problème le matin même. Il a fallu que j'annule mon adresse courriel, que je dise à tous mes contacts de supprimer ledit courriel. Et j'ai changé pour une nouvelle adresse courriel dans la journée même. Ce fut une autre expérience assez traumatisante.

Malheureusement, une personne de mon entourage s'est fait prendre. Avec une bonne intention, elle a répondu à ce **FAUX** message, et a envoyé ce montant de 600 $ sur mon courriel, qui en fait était **USURPÉ** par un fraudeur, en pensant vraiment que j'étais malade à l'hôpital. Son réflexe de vouloir m'aider est noble, mais cependant, il aurait fallu qu'elle pense, soit de me téléphoner ou alors qu'elle appelle mon conjoint qu'elle connaît bien avant d'agir. Une **RÉFLEXION** s'impose ici.

Totale vigilance

Mon message ici est que nous devons être de plus en plus vigilants avec tous ces fraudeurs qui rôdent et qui parviennent à déjouer plus de gens qu'on pense. Réfléchir quelques secondes avant d'agir.

Voilà mes histoires de fraude. On pense souvent que ça n'arrive qu'aux autres ! Eh bien non ! On demeure amer et floué vis-à-vis tous ces fraudeurs et on espère que les instances policières feront en sorte que ça n'arrive plus du tout ! Et demeurer aux aguets avec le phénomène de l'**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE !** Celle-ci fait aussi des ravages au téléphone avec des voix truquées ou alors de fausses vidéos qui nous laissent perplexes. **PRUDENCE** est le mot d'ordre en ces temps de technologie avancée.

Un débat des chefs qui suscite de l'intérêt

Jean-Pierre Tremblay

Le mardi 7 octobre se tenait le débat des chefs pour la mairie de Saint-Hippolyte. Près d'une centaine de citoyens étaient présents à l'événement, qui était aussi diffusé en direct sur la page Facebook du journal.

Que ce soit en direct ou en différé, l'événement a touché plusieurs centaines de citoyens et leur a permis de mieux connaître les personnes candidates au poste de maire. Organisée par le journal Le Sentier, cette activité s'est déroulée au Centre des loisirs et de la vie communautaire Roger-Cabana. Le débat est toujours disponible pour réécoute sur notre page Facebook. **facebook.com/share/v/16qFxEhwwx/**

Un bureau de vote par anticipation très achalandé

Le vote par anticipation s'est déroulé le dimanche 26 octobre. Les responsables du bureau de vote n'étaient pas en mesure de confirmer au journal combien de citoyens avaient exercé leur droit de vote. Elles ont toutefois affirmé que la journée avait été très occupée !

N'oubliez pas d'aller voter le dimanche 2 novembre prochain. Les bureaux de vote seront ouverts de 10 h à 20 h.

Malgré l'heure tardive, le stationnement du parc Roger-Cabana, où se trouvait le bureau de vote par anticipation, était très achalandé.

PHOTOS JEAN-PIERRE TREMBLAY

Culture

Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le nouveau spectacle *Modeste* de Mike Ward

Dans la catégorie humour, le Théâtre Gilles-Vigneault présentait le 8 octobre en supplémentaire, le sixième one-man-show *Modeste* de Mike Ward. Sa popularité a comme toujours attiré un très grand nombre de gens en constatant les différents paliers du théâtre bien rempli. Et en première partie, Martin Perrizolo.

Martin est un humoriste, auteur et interprète. On a pu le voir au petit écran dans certaines publicités. Il fut cocréateur de l'émission *L'Gros Show* paru en 2005 avec son ami Mike Ward. Il a aussi tenu le rôle de Jean-François dans la série *Les beaux malaises* débutant en 2014. Martin a une facilité certaine à nous raconter des bouts d'histoire qu'il colore à sa façon. Durant plusieurs minutes il donne ses impressions et nous relate des moments pertinents à ses yeux.

À titre d'exemple, il nous annonce qu'il vient de perdre son médecin de famille et comme celui-ci n'était pas un *toucheux* selon ses dires, il lui faisait faire plein de prises de sang. Il sous-entend donc que ce n'était pas à proprement parler un docteur. Il s'ensuit toutes sortes d'histoires qui par sa perception prennent des allures de petits drames. Il aborde certaines limites : celles que notre entourage nous inflige, celles que l'on craint de franchir ou bien celles que lui-même essaie de cibler. Voilà un avant-goût de son prochain spectacle appelé *Dramatiste* et qui sera présenté en février 2026 à la salle Antony-Lessard de Saint-Jérôme. À la suite des applaudissements, il laisse la scène à son « chum » Mike.

L'art de manier les mots

L'apparition de Mike Ward suscite une acclamation de bienvenue parmi l'auditoire. On le qualifie de maître ou génie de l'humour, car il se démarque haut la main dans l'art du « stand-up ». Ce terme anglais signifie : un humoriste seul, sans décor ni accessoires, qui brise le « quatrième mur » en prenant l'auditoire à témoin des histoires qui lui sont arrivées. Et en effet, à part un peu de fumée et un immense visage de plâtre le représentant sur la scène, il n'y a rien d'autre. Après tout, il est modeste ! Il nous confirme « j'ai tout écrit mon show. J'aurais pu demander à l'intelligence artificielle pour un prochain scandale, les poursuivre et plaider que c'est un trucage ». Les rires de la salle fusent, saisissant l'allusion à son précédent débat judiciaire.

Il nous dit être heureux, car il a une nouvelle compagne dans sa vie. Il nous raconte leur première rencontre, ainsi que leurs prouesses intimes avec des détails ne laissant pas beaucoup de place à l'imaginaire. Tout comme le segment qui se rapporte à son rendez-vous avec un urologue, qui est assez descriptif où il est question d'injections et d'électrochocs en lien avec des problèmes érectiles. Et tout cela on peut le présumer, avec un peu d'exagération ! Il ne manque d'ailleurs pas de s'adresser directement à certains spectateurs qui se font un plaisir évident de participer. Il dit qu'il serait le gars le plus crédible chez les Alcooliques Anonymes, car il peut boire sur la scène. Et avec un verre de vin rouge à la main, il enchaîne « je n'aurais pas gagné autant de trophées au Gala des Oliviers sans l'alcool ».

Quand la réalité semble insolite

Mike est l'une des rares personnalités humoristiques qui incluent autant leur vie personnelle dans leur spectacle. Il fut certes beaucoup médiatisé, mais sa générosité de cœur est reconnue de tous. On se souviendra qu'en 2021, afin d'aider les sans-abris à lutter contre le froid, il avait offert de faire construire 25 mini-maisons à Montréal. L'offre fut déclinée pour être finalement acceptée à Drummondville. Il nous dépeint une escapade qu'il a fait à Atlanta, en jet privé avec des amis, pour assister à une soirée d'arts martiaux, avec tout ce que cela comporte d'activités comme pour se loger, se nourrir, etc. Dans toute la description qu'il nous en fait, on ne ressent pas qu'il se louange, il n'y a rien d'agaçant dans ses propos.

Il aime les voyages qui dépaysent et la Chine l'a déstabilisé. Il y allait en vue de présenter un spectacle et il s'est rendu compte qu'il n'y avait aucune liberté d'expression. Pourtant il nous mentionne « j'ai fait rire avec des obscénités en Chine, je ne pouvais pas le croire ». Il poursuit qu'en allant manger dans un restaurant populaire, il a causé tout un émoi en voulant laisser un pourboire au serveur. Il n'avait pas lu le règlement et a appris à ses dépens que cela ne se fait pas dans ce pays.

PHOTO COURTOISIE

Une conclusion touchante

Si Mike sait dire les choses assez ouvertement, il sait aussi les dire de manière sensible. Il termine ainsi en s'ouvrant à nous « je veux vivre des moments mémorables avec ma famille. Je fais ce que je rêvais de faire, ça fait 30 ans que je dure. Il faut des bas pour apprendre des hauts. Je vous apprécie, merci Saint-Jérôme ». Une ovation de plusieurs minutes lui fut offerte. Il n'est peut-être pas « modeste » dans ses propos, mais après toutes les épreuves qu'il a traversées, sa modestie ne le rend que plus attachant.

Pour infos : **theatregillesvigneault.com**

Diffusions Amal Gamme

Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost
J0R 1T0

Achat en ligne : diffusionsamalgamme.com
Réservation téléphonique : 450 335-3037
Ou par courriel : direction@diffusionsamalgamme.com

Jean-Pierre Zanetta Quartet – Du passé au présent

Projet du saxophoniste, compositeur et arrangeur Jean-Pierre Zanella, ce concert puise dans le répertoire de la musique classique et l'adapte à un quartette jazz. C'est la rencontre inattendue mais heureuse de grands compositeurs comme Chopin, Fauré, Beethoven, Villa-Lobos et Scriabine avec des musiciens de jazz exceptionnels.

Samedi 8 novembre 2025, à 19 h 30
Entrée : 35 $ / **Abonné :** 30 $
Gratuit pour les moins de douze ans, réservation nécessaire.

Contracello – Émotions en basse fréquences

Le Duo Contracello présente ses chansons coups de cœur en version instrumentale. Issues du répertoire classique et de la chanson française, les mélodies choisies mettent en valeur les sonorités riches et profondes du violoncelle et de la contrebasse. Au programme, des œuvres de Villa-Lobos, Kosma, Trenet, Aznavour, Rota, Vian. Un moment musical aux ambiances chaleureuses avec des airs spécialement arrangés par les musiciens Sophie Coderre et Francis Palma-Pelletier.

Samedi 22 novembre 2025 à 19 h 30 Entrée : 35 $ / **Abonné :** 30 $
Gratuit pour les moins de douze ans, réservation nécessaire.

Regardez la vidéo sur notre site : journal-le-sentier.ca

THÉÂTRE GILLES-VIGNEAULT
Desjardins

CET AUTOMNE

HOMMAGE DANSÉ À GILLES-VIGNEAULT
Mardi 4 novembre, 19 h 30

GUILLAUME PINEAULT
Jeudi 13 novembre, 20 h

LOU-ADRIANE CASSIDY
Vendredi 21 novembre, 20 h

PIERRE LAPOINTE
Samedi 29 novembre, 20 h

theatregillesvigneault.com | 450-432-0660 | 118, rue de la Gare, Saint-Jérôme

P'tites plumes

Thème abordé : Je me présente...

Logan Bellemare (602)

Pour une deuxième année, j'ai choisi comme activité parascolaire Les P'tites plumes. J'ai beaucoup aimé aller aux P'tites plumes l'année dernière. Puis, je me suis dit : pourquoi pas retourner cette année ?

Alors, je vais me présenter encore cette année. J'ai un frère, quatre demi-sœurs et un demi-frère. J'ai un chien, un lapin et neuf poules. Ce que j'aime dans mes temps libres, c'est lire. J'adore cela parce que c'est une histoire et, en plus, c'est comme un film. J'aime aussi les LEGO. Cela fait très longtemps que je joue avec ces blocs. J'ai commencé à mes trois ans et je suis devenu très bon. J'adore le sport comme la course, le soccer, le basketball et presque tous les autres sports. J'ai fait beaucoup de voyages, alors je vais vous dire lequel a été mon préféré. Selon moi, c'est la croisière Fisher. On naviguait sur la mer des Caraïbes en compagnie de mon père, mon frère, ma grand-mère et quatre de mes cousins ainsi que leurs parents. Nous nous sommes arrêtés sur plusieurs îles et c'était très agréable. Ce que j'ai préféré, c'était de glisser dans les glissades d'eau.

Romy St-Jean (501)

Bonjour chers lecteurs de Saint-Hippolyte. Je me présente. Je m'appelle Romy et je suis créative, enthousiaste, drôle et intelligente. J'ai choisi les P'tites plumes parce que l'année dernière, je m'étais promis de demeurer dans cette activité pour les deux prochaines années. Dans mes temps libres, je fais souvent des jeux de société, je vais jouer chez mon ami(e), je vais à la piscine municipale, etc.

Mon pays préféré est la Mongolie. J'en avais parlé l'an dernier dans un texte des P'tites plumes. Ce bel endroit est un lieu magnifique. Je connais plein de choses sur ce pays. Puis, je connais une personne qui fait des vidéos de ce merveilleux pays. Rendez-vous sur You Tube et tapez *En Terre Inconnue*, puis *Mongolie*, et vous pourrez en découvrir davantage.

Club de Karaté Saint-Hippolyte
空手道
Shotokan

- Concentration
- Cardio
- Détermination
- Souplesse
- Contrôle de soi
- Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le **lundi** et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h au **Centre de plein-air Roger-Cabana**
2060, ch. des Hauteurs,
Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit
Tél. : 450 563-3622
petitm2021@gmail.com

Maély Boudreau (502)

Je me présente, mon nom est Maély. Je me suis inscrite aux P'tites plumes parce que j'aime écrire des textes. Cela me détend beaucoup. J'aime aussi écrire quand il pleut à l'extérieur. J'ai déjà eu un chien qui s'appelait Zoé et un autre qui s'appelait Rio. J'ai une sœur et un frère. Leurs noms sont Mégan et Alek. J'aime faire des mots cachés dans mes temps libres ou m'occuper de mon lapin. Il se nomme Snow. Mes sports préférés sont le soccer, le badminton, le tennis et le patin sur glace. Mon animal préféré est le renard polaire, mais j'aime aussi la loutre. Mes couleurs préférées sont les couleurs pastel. J'aime tout ce que touche à la nature et aux cours d'eau.

Emily Luneau Hofheinz (502)

Je me présente, je suis Emily et je suis en 5e année. J'ai choisi de m'inscrire aux P'tites plumes à cause de ma passion d'écrire. J'habite à Saint-Hippolyte, près d'un lac surnommé le lac des Quatorze-Îles. Dans ma famille, nous sommes quatre : ma mère, mon père, mon frère et moi. Mon frère est le plus jeune, il a six ans et j'en ai 10 ! Mes parents ont tous deux 42 ans. Dans mes temps libres, j'aime faire de l'art ou de l'écriture. En hiver, j'adore le ski alpin. Sinon, pendant les autres saisons, je fais du vélo. La saison que j'ai toujours aimée, c'est l'été… C'est la meilleure saison parce que je suis en vacances et aussi, parce qu'en juillet, c'est ma fête ! Malgré les nombreux pays que j'admire, mon pays préféré reste de loin le Canada. J'ai hâte d'en savoir plus au sujet des P'tites plumes !

Phélycia Joly (501)

Je m'appelle Phélycia et je suis en 5e année à l'école des Hauteurs. J'ai 11 ans. À la maison, j'ai un frère de 21 ans et un gecko qui a quatre ans. J'aime faire du crochet et du dessin pendant mes temps libres. C'est ma mère qui m'apprend à faire du crochet et j'adore ça. Je fais du karaté *Style Shotokan* tous les lundis et mercredis soirs. Un de mes plus beaux voyages a eu lieu quand je suis allé à Walt Disney en Floride avec ma mère, mon frère, ma grand-mère, mon grand-père, ma tante et ma cousine. Pendant une semaine, on a vécu un voyage fabuleux. Voilà, j'ai hâte d'écrire mon prochain texte.

Danna Fernanda Sanchez Martin (501)

Mon nom est Danna et aujourd'hui, je vais vous parler de moi. Pour commencer, j'ai 10 ans et je suis en 5e année. Comme j'aime écrire, ma maman m'a inscrite à l'activité des P'tites plumes. Je vais commencer par décrire ma famille. J'ai juste un petit frère et il s'appelle Matéo. Le nom de ma mère est Nancy et mon père s'appelle Geovanni. J'habite à Saint-Hippolyte sur la rue Lebeau. J'ai les cheveux brun foncé avec des décolorations. Dans mes temps libres, j'aime jouer sur ma tablette, dessiner, peinturer et faire de l'art plastique. Mon sport préféré est le volleyball. Je ne joue pas dans une équipe, mais je joue avec mon papa.

Rosalie Moreau (501)

Je m'appelle Rosalie, j'ai 10 ans et je suis en 5e année. J'adore écrire et j'aime inventer des histoires. Pourquoi j'aime écrire ? J'aime écrire parce que je peux parfois libérer mes idées qui débordent de ma tête, de mon imagination. Quand je participe à une activité, lorsque je rentre chez moi, j'aime écrire ce que j'ai vécu. Ma sœur Béatrice a sept ans et ma chienne Café trois ans. J'habite à Prévost sur le lac René. J'ai une autre passion, celle de dessiner même si parfois je n'ai pas trop d'inspiration. Je trouve quand même quelque chose à colorier. Mes autres qualités sont d'être serviable et aimable. Je souris toujours comme sur ma photo. J'ai adoré vous parler de moi !

Félix Lajeunesse (501)

Quand j'ai vu que mon école avait proposé l'activité des P'tites plumes, alors j'ai pensé qu'en m'inscrivant, je pourrais améliorer mon écriture. J'ai 11 ans et je suis en 5e année à l'école des Hauteurs. Ma passion est de jouer au ballon chasseur.

Thomas Duhaime (602)

Je me suis inscrit aux P'tites plumes, car j'avais envie d'essayer quelque chose de nouveau. Écrire, je n'ai jamais aimé ça, mais je suis sûr que je vais m'améliorer. Je vis avec mes grands-parents, mes parents, mon frère et ma sœur. Peut-être que je ne joue pas beaucoup avec mes jouets, mais je trouve d'autres choses à faire. J'aime lire, jouer aux jeux vidéo et, ce que je préfère, c'est dessiner. Cela m'apaise. De plus, en dessinant, j'améliore ma créativité. Dans mon cas, je ne pratique pas beaucoup de sports. Je joue seulement au badminton. J'aime jouer avec mes parents à ce sport. Malheureusement, l'hiver approche et je ne pourrai plus faire cette activité. Heureusement que j'aime l'hiver, on peut inventer des bonhommes de neige, faire de la glissade et surtout, recevoir des cadeaux à Noël ! Cet été, je suis allé en Gaspésie et j'ai adoré. Il y avait plein de belles forêts et des rivières !

Mélodie Strasbourg (602)

Je vais vous parler de mes chatons. Je m'appelle Mélodie et j'ai deux chatons beaucoup trop mignons ! Il y a Méduse qui est un peu plus active et tannante, puis il y a Kraken, un peu plus relaxe et gourmand. Méduse est noire, légèrement plus jeune et a le corps plus effilé. Kraken, pour sa part, est tout gris et très poilu. Mais il ne faut pas oublier Zouki et Patachu qui sont respectivement une magnifique chienne et un très beau chat gris. Zouki est de couleur caramel avec le museau et le ventre blancs. Elle a eu six ans cette année. Patachu, quant à lui, est gris avec le poil toujours plein de nœuds. Il a environ 12 ans. C'est ma deuxième année consécutive aux P'tites plumes et j'aime beaucoup écrire des textes qui, de plus, vont se retrouver dans le journal.

Simone Pelletier (501)

Salut tout le monde ! Je m'appelle Simone et j'ai 10 ans. Je suis en 5e année dans la classe de Mme Durand. Je vais vous parler de ma famille. J'ai une maison en construction donc, en ce moment, j'habite avec mes grands-parents depuis deux ans. J'ai deux chats : Nelly et Noé. Nelly est de couleur orange. Noé est beige. J'ai choisi les P'tites plumes, car l'année dernière je faisais partie du groupe et j'ai voulu me réinscrire. Mon pays préféré est l'Égypte, car depuis mes deux ans, je rêve d'y aller. Ma matière préférée est l'univers social. Mon animal favori est le paresseux. Voilà qui je suis !

Lili Fraser (502)

Aujourd'hui, je me présente: je m'appelle Lili. Je suis dans la classe de Mme Parent. J'ai 10 ans, je suis en 5e année. Ma saison préférée est l'été. J'aime cette saison, car je suis toujours à ma roulotte dans la ZEC Wessonneau. Je me baigne souvent dans la rivière ou au lac Rond. Mon sport favori est le ski, car ça me procure du bonheur. Un de mes plus beaux souvenirs de voyage est quand je suis allée dans le Vieux-Québec. J'ai adoré visiter l'Aquarium. J'aime aussi jouer au soccer. Je suis déjà allée au tournoi amical de soccer de l'école. Mon animal préféré est le chien.

Lilo Soulignac (501)

Je m'appelle Lilo et je vais vous présenter mon plus beau souvenir que j'ai ramené du sud de la France. Je me suis rendu dans ce pays, car j'ai de la famille là-bas et que c'est un pays magnifique. Rendu à l'aéroport de Toulouse, j'étais excité de voir ma famille qui était aussi impatiente de me voir arriver. Enfin sur place, je vois un membre de ma famille qui me salue de la main. Vite, j'embarque dans la voiture de ma tante qui me conduit jusqu'à la ville de Lacoste, en France. Et c'est là que j'ai passé du très bon temps en famille.

Léa Thibault (502)

Aujourd'hui, je me présente. Je m'appelle Léa. Je suis en 5e année dans la classe de Mme Parent. J'ai 10 ans. J'adore écrire depuis que j'ai sept ans. Mon sport préféré est la gymnastique. Je vais maintenant vous parler de ma famille. J'ai un frère, il s'appelle Zack. Il est très gentil et il aime les LEGO. J'ai une mère, un père, une belle-mère et un beau-père. Chez mon père, on a une poule, un chaton et un lapin. Chez ma mère, j'ai deux chats : un qui est peureux et l'autre qui ne l'est pas ! Pour terminer, j'adore beaucoup l'écriture et le dessin.

Secondaire en spectacle – édition 2025-26

La période d'inscription pour les écoles est ouverte !

Loisirs Laurentides invite les écoles secondaires de la région des Laurentides à s'inscrire à l'édition 2025-2026 du programme Secondaire en spectacle. La période d'inscription est présentement ouverte et s'étend jusqu'au 28 novembre.

Considérant que le culturel fait partie des moyens pour maintenir motivés les jeunes et engagés dans leur réussite scolaire, Loisirs Laurentides encourage fortement les écoles secondaires à ajouter cette activité à leur programmation. Leur participation permettra aux jeunes d'avoir un beau projet motivant à réaliser pour la prochaine année scolaire.

Pour plus d'information et pour inscrire son école, on communique avec Dominic Brisson, responsable du programme Secondaire en spectacle, en composant le 450 504-6080, poste 104 ou par courriel : **dbrisson@loisirslaurentides.com**

Lors de l'édition 2024-2025, 12 écoles de la région des Laurentides ont pris part au programme de Secondaire en spectacle et deux finales régionales ont été présentées.

PHOTO COURTOISIE

À propos de Loisirs Laurentides

Créé en 1971, Loisirs Laurentides est un organisme sans but lucratif qui a pour mission de mobiliser, accompagner et agir en tant que facilitateur auprès des acteurs locaux, régionaux et nationaux dans leurs efforts individuels et collectifs visant à promouvoir, valoriser et favoriser la pratique du loisir des citoyens des Laurentides.

loisirslaurentides.com

PHOTO COURTOISIE

Le Sentier
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE

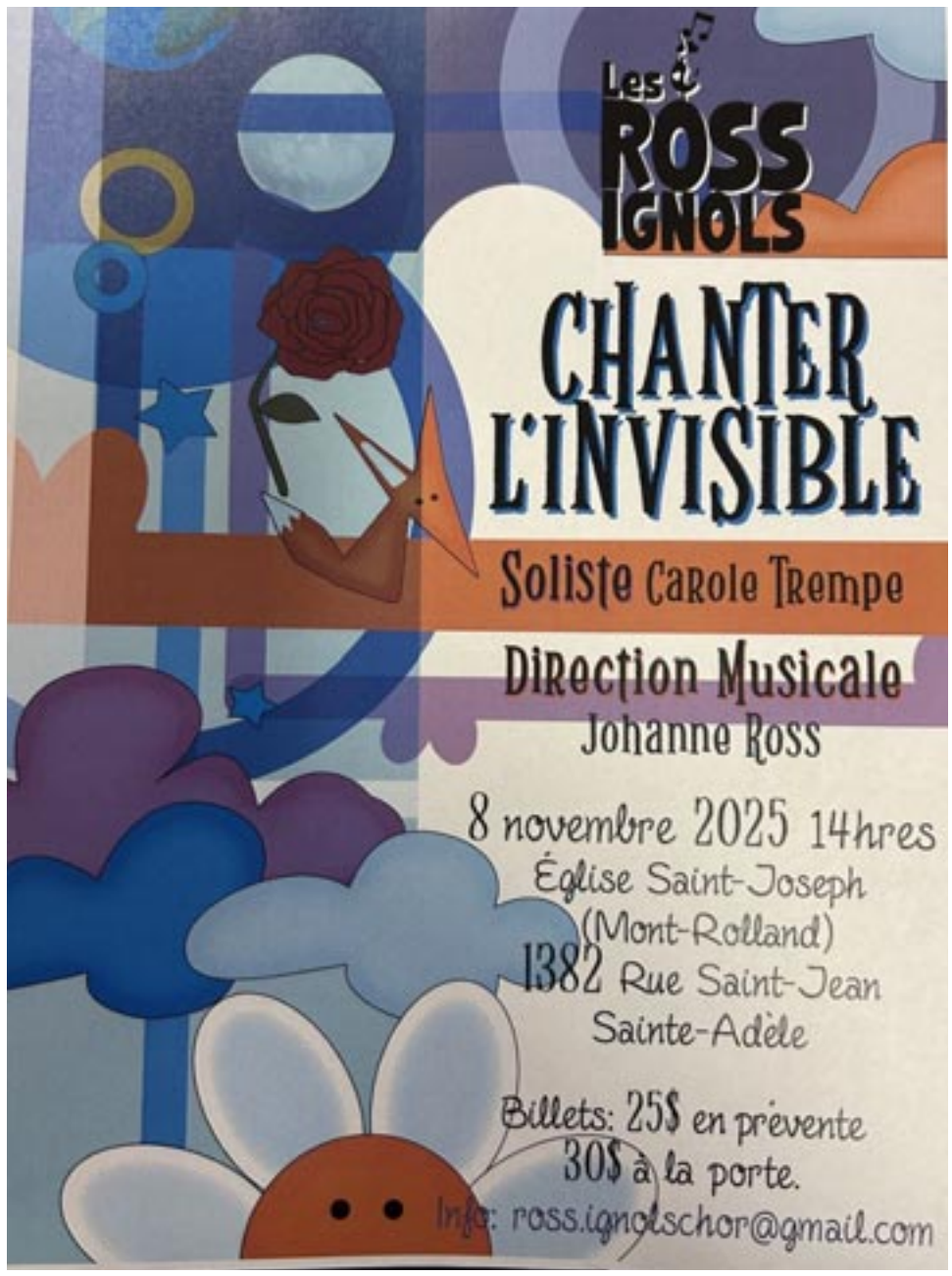
Vous avez une bonne nouvelle à nous transmettre ?

Communiquez-la en téléphonant au : 450 563-5151.

Vous souhaitez apporter votre contribution à la communauté ?

Le Journal Le Sentier vous en donne la possibilité.

redaction@journal-le-sentier.ca



Jean-Pierre Fabien ; les oiseaux et le Costa Rica

Événement

Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Les 4 et 11 octobre avaient lieu la conférence du naturaliste Jean-Pierre Fabien sur les oiseaux et le Costa Rica, présentée à la salle multifonctionnelle de la bibliothèque. Avec son ami photographe Alain Gadbois, on a pu apprécier la beauté de ces vertébrés ovipares dont le plumage est sans pareil.

Vue de dos du trogon, oiseau coup de cœur d'Alain Gadbois.
PHOTO ALAIN GADBOIS

Le Trogon à tête noire, vu de face.
PHOTO ALAIN GADBOIS

Comme beaucoup le savent, Jean-Pierre Fabien, qui est un passionné des oiseaux, a une chronique dans notre journal Le Sentier. Avec son complice Alain, ils sont partis pour le Costa Rica faire un voyage de découvertes du 7 au 21 février dernier. Ce pays d'Amérique centrale situé au nord du Panama est connu pour sa biodiversité exceptionnelle. Sur les 903 espèces d'oiseaux que l'on y retrouve, Jean-Pierre a pu observer 74 espèces qu'il n'avait jamais vues à ce jour. Ce dernier nous mentionne « Alain qui est un très bon photographe, a passé beaucoup de temps pour choisir ses oiseaux et avec ma débrouillardise en ornithologie ce fut une collaboration sans failles ». Grâce à Georges et Ghislaine Désilets, des habitués du Costa Rica qui logeaient non loin d'eux, ils ont pu connaître un peu les gens de la place et aussi visiter des endroits moins connus. Le couple Désilets était d'ailleurs présent lors de cette conférence.

Vers le Costa Rica

Avant de débuter, Jean-Pierre nous transmet des informations pertinentes concernant le Costa Rica, tant géographiques qu'environnementales. Par exemple, on y retrouve des réserves fauniques et des parcs nationaux incroyables et beaucoup d'espaces. Les deux voyageurs ont séjourné à Roma Del Mar, juste à côté du golfe de Nicoya ainsi qu'à Monteverde. L'une des provinces de cette contrée est Guanacaste et c'est d'ailleurs l'arbre emblématique du Costa Rica, également connu sous le nom « arbre à oreille d'éléphant ».

Des photos hautes en couleur

Durant la présentation, on a pu découvrir des oiseaux méconnus pour la plupart d'entre nous, et les deux amis commentent les photos que l'on aperçoit sur un écran. Alain nous raconte que la première photo qu'il a captée fut celle d'un Cténosaure noir, un iguane assez impressionnant de par sa grande taille, mais sans danger. À certains moments, Jean-Pierre nous offre des extraits de ses poèmes ou de son journal de bord. La beauté que l'on apprécie d'une plume à l'autre pour cet amoureux de la nature ! Avec les connaissances de Jean-Pierre et les photographies d'Alain, on a pu en apprendre un peu plus sur : le Geai à face blanche qui est un peu comme le Geai bleu et un peu criard, la Pénélope panachée également criarde et mesurant plus d'un mètre ou le tangara assez commun dans les jardins.

Picaflor et compagnie

On y retrouve une quarantaine d'espèces de Colibris et dans certains pays son nom commun est Picaflor. À l'image de ce petit gourmet amateur du nectar des fleurs, Jean-Pierre lui rend hommage par un poème coloré et fort joli. Alors qu'il nous relate la vue d'un grimpar, un des oiseaux qu'il aperçoit pour la première fois, Alain nous raconte une anecdote concernant un Pélican brun. Avec une pointe d'humour, il enchaîne « j'ai vu la différence entre un photographe et un ornithologue en observant ce pélican et plusieurs autres sur le bord de l'eau. Le photographe en moi aurait pris 200 photos d'un seul d'entre eux alors que Jean-Pierre voulait en *lifer* plusieurs ». En terme ornithologique, *lifer* signifie une première observation pour un naturaliste.

Certains oiseaux que l'on retrouve chez-nous passent l'hiver au chaud comme le Chevalier grivelé, le troglodyte ou le Courlis corlieu que l'on peut observer aussi dans le golfe du Saint-Laurent. Avec des détails physionomiques précis, plusieurs autres volatiles furent mis en lumière par notre conférencier. Dans son journal de bord dont il nous partage quelques lignes à la vue du Toucan à carène ou arc-en-ciel « C'est un oiseau majestueux, qui penche souvent la tête de gauche à droite, sa vision binoculaire est réduite à cause de la proéminence de son bec. En tournant ainsi la tête, il saisit mieux ce qui l'entoure. Cet omnivore est respecté par ses semblables. Il peut aussi être un redoutable prédateur, notamment envers l'agouti, ce mammifère rongeur ». Sans oublier certains autres spécimens animaliers, en passant par les singes-araignées ou les capucins et leur légendaire curiosité ou l'impressionnant singe-hurleur, mais pas dangereux. Certains papillons comme le Papillon œil-du-tigre ont également attiré le regard de nos aventuriers.

Jean-Pierre et Alain un duo fort intéressant

Le tout s'est terminé avec des photos atmosphère et une musique locale propice à la zénitude. Comme pour boucler la boucle, une des dernières images fut celle de l'Organiste à capuchon, un passereau au plumage distinctif au très beau chant. De chauds applaudissements ont suivi cet exposé. À travers la lentille photographique d'Alain et les yeux observateurs de Jean-Pierre, les gens ont pu mesurer la qualité de cette conférence et repartir avec une nichée d'informations. Ces deux amis qui se connaissent depuis les années 70 ont su jumeler leurs habiletés distinctes afin de nous dresser un tableau fort intéressant de leur envolée costaricaine.

C'est avec plaisir que Jean-Pierre et Alain ont répondu à quelques questions.

Manon Tawel

Quel est l'oiseau pour lequel tu as eu un coup de cœur et pourquoi ?

J-P.F. Le Merle fuligineux. Une vraie apparition ! Par ses couleurs qui contrastaient avec le vert du sentier tapissé de mousses et de fougères.

A.G. Je dirai le trogon, un oiseau inattendu. Ce n'est pas le quetzal ou un toucan. Il semble avoir une double personnalité qui le rend sympathique : vu de dos, il affiche une superbe robe bleu foncé, il est calme et semble curieux. Vue de devant, il nous surprend par sa poitrine jaune et sa queue maculée de blanc. Il semble alors nous défier d'un profond regard.

Qui a instauré ce projet et pourquoi ?

J-P.F. Georges Désilets me parle du Costa Rica depuis deux ans ou plus. J'ai attendu avant de réaliser un vieux rêve, celui de me rendre dans cet endroit de la biodiversité.

A.G. C'est Jean-Pierre. Il a été en contact avec Georges Désilets qui habite l'été à proximité de chez lui et qui demeure au Costa Rica en hiver depuis plusieurs années. Il a reçu une invitation de Georges d'aller le visiter. Je crois que mon expérience en voyage rassurait Jean-Pierre. Nos habiletés se complètent bien, lui l'ornithologue et moi, un passionné de photographie.

Qu'est-ce que cette expédition vous aura apporté ?

J-P.F. Cela m'a apporté une source d'inspiration, d'émerveillement lors de chaque excursion, au contour de chaque sentier. Quelle joie de découvrir de nouvelles espèces de plantes et d'oiseaux jamais vues auparavant !

Alain Gadbois et Jean-Pierre Fabien.
PHOTO JEAN-MARIE THIBERT

A.G. Cela m'a permis de redécouvrir un pays magnifique, béni par une faune exubérante. J'ai aussi pu faire équipe avec Jean-Pierre pendant ces deux semaines avec une grande joie au quotidien.

Que retenez-vous de cette expérience au Costa Rica ?

J-P.F. Que les Ticos sont sympathiques et assez zen. Qu'il faut plus d'un voyage pour découvrir les nombreuses richesses naturelles de ce pays aux paysages époustouflants !

A.G. Nos talents respectifs associés aux contacts locaux de Georges nous ont permis de vivre un voyage d'exception. Nous avons pu avoir des contacts avec un peuple dont la philosophie de vivre est *La Pura Vida*, ce qui pourrait se traduire par le bonheur et la tranquillité.

Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Bien garnir ses mangeoires en vue des temps froids

Le temps anormalement doux et sec, en septembre et octobre cette année, a fait sécher certaines feuilles d'arbres prématurément. Par contre, la pluie tant attendue est tombée en bonne quantité les 20 et 21 octobre. Il faudra encore des précipitations avant les gelées et l'arrivée de la neige. Certains puits de surface en ont cruellement besoin.

Depuis que le temps se rafraîchit, les oiseaux sont nombreux à mes mangeoires. Ils viennent se ravitailler si souvent, que je dois les remplir tous les jours. Le tournesol noir est la graine tout indiquée pour les oiseaux résidents, ceux qui demeurent toute l'année avec nous. Mésanges à tête noire, Sittelles à poitrine blanche, Geais bleus, Juncos ardoisés, Pics mineurs et chevelus sont des visiteurs assidus en cette période de l'année.

Un Cardinal rouge

Le 19 octobre, j'ai entendu et aperçu de loin un Cardinal rouge. Je suis presque sûr qu'il est venu faire son tour au poste d'alimentation, mais je n'ai pu le voir de près afin de confirmer mon observation. Pourtant, à moins d'un kilomètre de ma résidence, sur le chemin du lac Bleu, j'aperçois des Cardinaux rouges traverser la route de temps à autre. Ils visitent fréquemment les résidences de plusieurs Hippolytois, mais pas nécessairement partout dans la Municipalité. Il faut les comprendre les cardinaux. Ils sont si voyants. Surtout les mâles. Ils aiment se tenir assez bas dans le feuillage et la présence de conifères les rassure considérablement. Ils passent alors sans être vus.

Un vieux rêve...

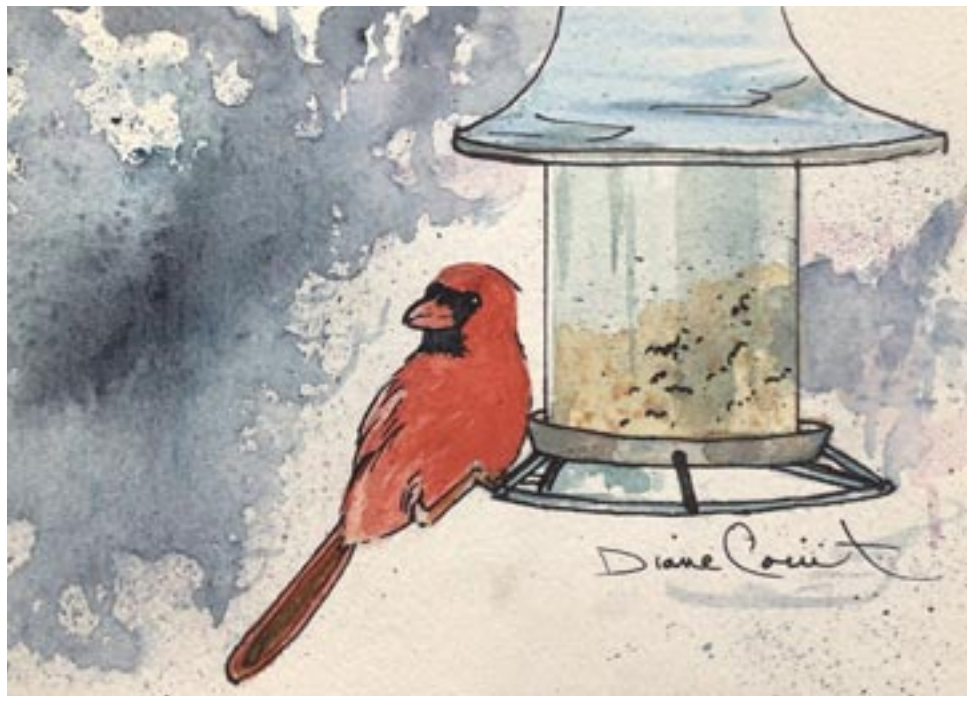
Si j'avais un rêve que j'aimerais bien voir se réaliser, ce serait d'accueillir le Cardinal rouge très souvent sur mon terrain. Je serais même prêt à lui fournir des graines de carthame qu'il adore ! Mais entre-temps, je m'occuperai de ceux qui passeront par chez nous durant la saison froide. J'essaie de ne pas laisser mes contenants vides. Je les comble pour ces volatiles que j'aime bien voir de ma fenêtre.

Un oiseau plus présent qu'avant

Auparavant, le Cardinal rouge était confiné à l'extrême sud-est du Canada. Au Québec, il est bien présent dans le sud, mais il continue sa progression, qui fut fulgurante dans la province de 1990 à 2014. On a même authentifié la nidification de cette espèce dans Charlevoix, au lac Saint-Jean, en Abitibi-Témiscamingue et même jusqu'en Gaspésie. Bien entendu, l'espèce est beaucoup moins abondante dans ces secteurs.

Facteurs favorisant la présence du cardinal

Les habitats créés par l'humain – jardins et parcs – ont tendance à attirer l'espèce. Les mangeoires lui permettent aussi de ne plus migrer, car il trouve de quoi manger durant toute l'année. À part les graines, les fruits et les bourgeons, le Cardinal rouge peut aussi se nourrir d'insectes comme les chenilles et les coléoptères. Le fait que les hivers québécois soient moins rigoureux est aussi à son avantage. Il risque alors de poursuivre sa progression tant et aussi longtemps qu'il trouvera de quoi assurer sa survie. Une autre caractéristique propre au cardinal l'aide dans son avancée au Québec. Cela concerne les nids des cardinaux, installés dans les strates basses de la végétation touffue. Ils sont vraiment difficiles à localiser. Cela aussi lui permet de vivre dans un environnement qu'il a réussi à apprivoiser au fil des années.



SOLUTION des mots croisés du mois d'OCTOBRE 2025

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	Q	A	D	J	A	R	S	■	Q	A	D	J	A	R	E
2	A	■	■	■	■	E	C	R	U	■	■	■	■	E	N
3	D	■	Q	C	■	Q	H	■	E	■	Q	G	■	Q	R
4	D	■	■	■	■	U	L	B	U	■	■	■	■	U	A
5	I	V	R	E	■	I	O	■	S	I	A	N	■	A	G
6	C	O	N	F	E	S	S	I	O	N	N	E	L	L	E
7	H	U	E	R	A	I	S	■	T	O	U	R	N	I	S
8	■	L	■	I	■	T	■	Q	■	N	■	E	■	F	■
9	Q	U	E	T	A	I	S	■	Q	U	A	S	S	I	A
10	U	■	■	■	■	O	T	S	U	■	■	■	■	C	S
11	O	■	Q	I	■	N	R	■	A	■	Q	S	■	A	T
12	I	■	■	■	■	N	I	E	R	■	■	■	■	T	A
13	I	S	B	N	■	E	U	■	T	A	C	O	■	I	R
14	T	R	O	U	V	E	R	L	E	B	O	N	M	O	T
15	E	G	A	L	I	S	E	■	T	A	Q	U	I	N	E

Société d'horticulture et d'écologie de Prévost
Conférence : Choix et entretien des plantes d'intérieur
Conférencière : Hélène Baril
Date : Le 26 novembre à 19 h 15
Lieu : Salle Saint-François-Xavier

Verdir son intérieur, cultiver sa qualité de vie

Outre leur côté esthétique et décoratif, les plantes d'intérieur procurent de nombreux bienfaits qui contribuent à améliorer notre quotidien et notre bien-être. Pour en tirer le maximum de bénéfices, il faut bien les choisir et les entretenir, et connaître leurs besoins particuliers. Doivent-elles sécher entre les arrosages ? Sont-elles gourmandes en engrais ou non ? Comment leur fournir l'humidité et la lumière dont elles ont besoin ? Toutes ces questions sont légitimes puisque les besoins des plantes évoluent dans le temps et selon les saisons. Notre conférencière, madame Baril, est la personne tout indiquée pour y répondre.

Une conférencière toujours appréciée

Diplômée en horticulture ornementale et passionnée par la transmission des connaissances, madame Baril s'est donné pour mission de sensibiliser les gens à l'utilisation adéquate des végétaux dans leur environnement. Depuis plus de 25 ans, elle est conférencière pour la Fédération des Sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec et pour plusieurs autres organismes, dont Les Amis du Jardin botanique. Autrice et chroniqueuse reconnue, Hélène Baril collabore à plusieurs revues et à la rédaction du guide *Sélection Passions Jardins*. Parmi ses ouvrages, on compte *Plantes décoratives pour patio et balcon, Fines herbes et fleurs comestibles du Québec* et, tout récemment, *Jardiner à l'intérieur, sur la terrasse et au balcon*.

L'équipe de bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le mercredi 26 novembre, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 $ pour les visiteurs. Pour plus d'informations, consultez notre site internet au **shepqc.ca**

viacapitale PARTENAIRES

AGENCE IMMOBILIÈRE
viacapitalepartenaires.com

Carmen DION
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@viacapitale.com
514 923-9222

Michel ROY
COURTIER IMMOBILIER
mroy@viacapitale.com
514 592-5151

Anne LOISELLE
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
anneloisellecourtier@gmail.com
514 444-8538

BORD LAC DE L'ACHIGAN – Plain-pied orienté sud-ouest. Vue panoramique sur l'eau. 113 pi de plage de sable. 2 CAC, foyer. Terrain plat de 25 475 p.c. Centris 16533538. 1 489 000$ **Carmen**

BORD Lac de l'Achigan! Grande résidence sise sur un terrain de 43 381p.c. 6 ch. à coucher + bureau, 3 s.de bains, 2 foyers, s.fam., spa. Garage. Vendu entièrement meublé. Clé en main! Occupation immédiate! Centris 9453045. 1 689 000$ **Carmen**

LAC DE L'ACHIGAN – Magnifique résidence de campagne sise sur un terrain unique de 78 933p.c. et 380 pi de rive au bord de l'eau. Orientation franc ouest. 4 cac et plus, 2 bureaux. 2 foyers au bois. Sous-sol fini. Garage attenant. Venez la découvrir! Centris 20992413.**Michel**

Saint-Hippolyte - La vie de campagne près de la ville!!!! Propriété bénéficiant d'un magnifique terrain avec lac privé dans la quiétude d'un petit coin tranquille. Cuisine au goût du jour, 3 chambres au rez de chaussée et possibilité d'une 4e au sous-sol. Garage attaché. Centris 27945490. **Anne**

Saint-Hippolyte - Chalet avec accès not. au Lac Connelly. Terrain de + de 86000 p.c. Idéal pour Snowbirds avec le petit terrain où est localisé le puits pour pouvoir stationner votre motorisé. Les propriétaire en ont pris bien soin. La véranda vous sera bien pratique et vous permettra de beaux moments de lecture et de quiétude. Vous pourrez y construire de fantastiques souvenirs avec votre famille. Centris 27399557. **Anne**

Propriété 2 étages avec une belle vue sur le lac de l'Achigan. 4 CAC, 3 SDB, 1 foyer propane, 1 poêle au bois, salle familiale. Garage double. Terrain de 43 947 p.c. Centris 15233029. 849 900$. **Anne**

SAINT-HIPPOLYTE

GARAGE DU VILLAGE

450 502-0190

Pensez à prendre rendez-vous pour votre changement de pneus

- SILENCIEUX
- FREINS
- MODIFICATIONS
- SUSPENSION
- PNEUS
- TOUT BRUIT SUSPECT

MÉCANIQUE
ENTRETIEN
RÉPARATION
MODIFICATIONS

2075 chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte, J8A 2M5